

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA SATISFACTION CONJUGALE ET LE STRESS PARENTAL COMME  
PRÉDICTEURS DE L'ALLIANCE DANS LA TRIADE FAMILIALE : LA PRISE  
DE PERSPECTIVE COMME MODÉRATEUR

ESSAI  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR  
MARIE DESCHÈNES

JUILLET 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cet essai doctoral se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Ce doctorat fut toute une aventure, deuils et renaissances professionnels en prime. Je suis fière de ce doctorat et je tiens à remercier les personnes grâce à qui cette réalisation fut possible. D'abord, je remercie mes directrices de recherche, mesdames Chantal Cyr et Annie Bernier, qui ont su me guider avec patience, confiance, constance, générosité et sagesse tout au long de ce parcours de combattante ! Un mot aussi pour mes professeurs, dont Danielle Desjardins et Louis Brunet, qui ont su m'enseigner les rudiments théoriques dans l'art d'être psychologue. Une pensée pour Élizabeth Fivaz-Depeursinge, qui a su être à la fois une source d'inspiration et une mentore incroyablement généreuse. Merci à Sarah Schoppe-Sullivan qui a su m'accueillir chaleureusement dans son laboratoire de recherche et qui m'a fait pleinement profiter de tout ce que la ville de Columbus en Ohio pouvait offrir de mieux !

Un énorme merci à mes superviseurs de stage qui ont su m'accompagner alors que je forgeais mes premières armes de thérapeute. Une mention particulière à Raphaële Noël qui a su me donner la piqûre de la pratique psychodynamique, le tout instillé de savoir, de phrases mémorables, de nombreux éclats de rire et d'un soupçon de folie ! Salutations chaleureuses à Jessica Lara-Carrasco et Martin Doucet qui, grâce entre autres à leur jugement affuté et à leur brillance intellectuelle et intuitive, ont su me faire énormément progresser par-delà les impasses. Une pensée pour toute l'équipe de pédopsychiatrie de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont qui m'a accueillie à bras ouverts et qui a fait en sorte que mon deuxième internat soit des plus agréables. Vous êtes encore dans mes pensées. Je salue aussi tous mes collègues à l'intérieur et à l'extérieur des murs de l'université : Athénaïs (un grand merci pour l'interjuge !), Annie, Caroline, Andréanne, José, Noémie, Véronique, pour ne nommer que ceux-là.

Une pensée pour mes amis (Audrey, Gabrielle, Guillaume, Annie et compagnie !) et les gens que j'ai rencontrés au cours de cette aventure (une mention à Liz, Kimberly et Jack the cat !) et qui ont su me supporter et m'aider à autant de moments cruciaux. Un mot aussi pour ma mère qui a toujours cru en mes capacités et m'a toujours encouragée à croire en mes rêves et à me dépasser; pour ma tante Christine qui prouve que l'intuition clinique court résolument dans les veines de notre famille; et pour André qui a su me prendre sous son aile et être un modèle paternel encourageant et bienveillant. Pour mes beaux-parents, mes belles-sœurs et beaux-frères, mon neveu Benjamin, ma nièce Flavie et ma filleule Romy, vous êtes une merveilleuse source d'acceptation, de stabilité, de plaisir et de bonheur.

Finalement, dernier remerciement et non des moindres, je remercie Joannie, ma merveilleuse amoureuse, qui a été un roc indéfectible et une immense source de soutien pendant ce parcours de combattante. Je t'aime et je te dois beaucoup, beaucoup pour la réalisation de ce doctorat.

*« Il y a des centaines de variétés différentes de raisins – du blanc au noir, du doux à l'aigre, du petit grain au gros. Mais si vous pressez une centaine de grappes de raisins de différentes variétés, le jus est toujours du vin. Si vous pressez des raisins vous n'obtenez jamais de l'essence, du lait ou de la citronnade. Et c'est le jus qui compte – en tout. Et le jus de ma famille est le même que le jus de millions de familles ordinaires. »*

*Giovanni Guareschi, cité par S. Minuchin (1985)*

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS .....	ii
LISTE DES FIGURES .....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
RÉSUMÉ .....	ix
CHAPITRE I.....	1
INTRODUCTION GÉNÉRALE .....	2
1.1    Approches théoriques et compréhension de la famille .....	5
1.2    La capacité de prise de perspective en tant que modérateur .....	9
CHAPITRE II .....	11
MARITAL SATISFACTION, PARENTING STRESS AND FAMILY ALLIANCE: THE ROLE OF PARENTAL PERSPECTIVE TAKING AS A MODERATOR.....	11
ABSTRACT .....	12
INTRODUCTION .....	13
Family alliance.....	14
Marital satisfaction and parenting stress as antecedents of family alliance.....	15
Parental perspective taking as a personal psychological resource.....	16
Developmental considerations .....	18
Objectives .....	19
METHOD .....	19
Participants.....	19
Procedure .....	20
Measures .....	21
RESULTS .....	23
Preliminary analyses .....	23
Main analyses.....	25
DISCUSSION .....	26
Limitation, Contributions and Future Research.....	29

REFERENCES .....	32
CHAPITRE III.....	46
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	47
3.1 Contributions de l'essai.....	48
3.2 Pistes de recherche future et limites de la présente étude .....	50
3.3 Implications cliniques .....	53
BIBLIOGRAPHIE DES RÉFÉRENCES CITÉES DANS L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION .....	58

## LISTE DES FIGURES

Figure	Page
2.1 Interaction between fathers' parenting stress and perspective taking in the prediction of family alliance .....	45

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
2.1 Mean, standard deviation, and range for all study variables .....	42
2.2 Zero-order correlations among study variables.....	43
2.3 Regression equations predicting family alliance.....	44

## RÉSUMÉ

De nombreuses études empiriques ont démontré que la qualité des interactions au sein de la triade mère-père-enfant est importante pour le développement de l'enfant. Cependant, peu d'études ont investigué les prédicteurs de l'alliance familiale, soit la capacité de la famille de travailler en équipe. L'essai contient un article empirique qui poursuit deux objectifs. Premièrement, nous avons examiné si la satisfaction conjugale et le stress parental des mères et des pères durant la période de la petite enfance prédisait l'alliance familiale lorsque leur enfant entrait à la maternelle. Deuxièmement, nous avons considéré la prise de perspective parentale comme variable modératrice entre les prédicteurs et l'alliance familiale. L'étude a été menée auprès de 113 familles intactes (mère-père-enfant). Les résultats indiquent que seul le stress parental des mères prédit de façon directe la qualité de l'alliance. Un lien entre le stress des pères et l'alliance a aussi été trouvé, mais celui-ci est marginal. Contrairement à nos prédictions, ni la satisfaction conjugale des mères ni celle des pères ne se sont révélées significativement liées à l'alliance. Au sujet de la prise de perspective, nous avons découvert qu'un stress parental paternel plus élevé prédit des interactions familiales plus négatives, mais seulement chez les pères qui ont des capacités de prise de perspective plus faibles. Contrairement à nos attentes, ce résultat n'a pas été trouvé chez les mères. Les implications théoriques et empiriques seront discutées.

**MOTS-CLÉS :** Satisfaction conjugale, stress parental, prise de perspective, alliance familiale, triade familiale, prédicteurs parentaux et conjugaux, variable modératrice

## CHAPITRE I

### INTRODUCTION GÉNÉRALE

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Au tournant de l'an 2000, les chercheuses Élisabeth Fivaz-Depeursinge et Antoinette Corboz-Warnery (1999) ont écrit que les interactions de jeu entre une mère, un père et son enfant « servent à établir une communication affective, à prendre du plaisir ensemble, à nouer et renouer des liens, pour le meilleur ou pour le pire » (p. 14). Il s'agit de l'alliance familiale, le sujet d'étude du présent essai doctoral. Fivaz-Depeursinge et Corboz-Warnery (1999) précisent que la triade mère-père-enfant est cruciale, car il s'agit de l'unité de base à partir de laquelle le bébé se créera un modèle qui influencera ses interactions sociales futures. L'alliance familiale se crée lors des interactions de jeu ou de soins entre la mère, le père et l'enfant. Il est possible de faire l'analogie avec l'alliance de travail en thérapie ou dans un groupe qui implique que chacun participe, s'entend sur le but à accomplir, et partage des affects (Favez et al., 2013). Spécifiquement, l'alliance est composée de quatre sphères. La première, la participation, porte sur l'inclusion de chacun dans l'interaction. La seconde, l'organisation, s'intéresse à l'implication de chacun dans son rôle et le respect de la structure de la tâche. Ensuite, la focalisation réfère à la capacité de la famille de co-construire des activités communes. Enfin, la dernière composante, le contact affectif, réfère aux affects partagés et vécus à trois au sein de la triade. En somme, lorsqu'une alliance est de qualité ou est fonctionnelle, c'est parce que tous les membres sont inclus, impliqués dans leur rôle, élaborent des activités communes et partagent des émotions principalement positives (Fivaz-Depeursinge & Corboz-Warnery, 1999). Cependant, étonnamment, encore peu d'études empiriques se sont intéressées aux interactions triadiques mère-père-enfant.

Encore aujourd'hui, il subsiste un écart important entre la pratique clinique, où la modalité de thérapie familiale est prisée et a montré son efficacité (ex., Minuchin & Fishman, 1981), et la recherche qui a traditionnellement mis de côté les interactions

triadiques pour se pencher sur l'étude des interactions dyadiques, généralement dans une optique mère-enfant. L'accent mis sur l'étude de cette dyade trouve entre autres son origine dans l'importance historique accordée à la mère par divers modèles, comme l'approche psychodynamique (Emde, 1994) ou de l'attachement (Ainsworth, Blehar, Waters & Wall, 1978; Bowlby, 1982). Au fil du temps, plusieurs aspects pratiques ont fait en sorte que les pères ont été exclus des recherches en psychologie. Entre autres, les mères sont traditionnellement considérées comme les principales pourvoyeuses de soins, motivant ainsi le choix de mieux comprendre le lien mère-enfant, et les pères, comparativement aux mères, sont notoirement plus difficiles à recruter tout en étant plus sensibles à l'attrition dans le cadre de la participation à des études longitudinales (Mitchell et al., 2007).

Malgré ces obstacles notables liés au recrutement des pères, les chercheurs ont tout de même réussi à s'intéresser dans une certaine mesure aux autres partenaires dans la famille. Par exemple, depuis les années soixante-dix, certains chercheurs ont mis l'accent sur l'étude des relations père-enfant (Lamb & Lewis, 2010). D'autres travaux se sont aussi centrés sur l'étude de la coparentalité, soit la façon dont la mère et le père coopèrent et se soutiennent (ou non) dans la tâche d'élever un enfant ensemble (McHale, Kuersten-Hogan & Rao, 2004). Cet intérêt relativement nouveau a entre autres été motivé par divers phénomènes sociétaux tels que l'engagement de plus en plus prégnant des pères auprès de leurs enfants, la place prépondérante des femmes sur le marché du travail et les politiques sociales et légales en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Aujourd'hui, les résultats de ces études empiriques ont bien montré l'apport des relations père-enfant et de la coparentalité mère-père dans le développement de l'enfant (ex., McHale et al., 2002; Parke, 2002). Cependant, ces recherches comportent des limites.

Plus spécifiquement, les études qui s'intéressent aux dyades (père-enfant ou mère-enfant) ne considèrent souvent que les comportements d'un seul parent à la fois avec son enfant alors que les interactions dans la famille sont remarquablement plus complexes et plus riches. Quant aux études sur la coparentalité, celles-ci ne considèrent que la relation mère-père en lien avec leurs tâches parentales et omettent un facteur crucial : l'enfant lui-même. Les chercheurs ont pourtant observé que, dès les tout premiers mois de sa vie, le bébé possède la capacité d'influencer le cours des interactions à la fois avec sa mère et avec son père (ex., Putnam, Sanson & Rothbart, 2002). Par exemple, un bébé à peine âgé de trois mois est apte à coordonner son attention et à partager une émotion positive ou négative avec sa mère ou avec son père (Fivaz-Depeursinge & Favez, 2006). Également, plus l'enfant grandit et plus son pouvoir d'influence sur ses parents augmente et se sophistique. Entre autres, l'enfant est plus apte à partager ses pensées et ses intentions à travers les échanges verbaux et non-verbaux avec ses parents. Il est aussi plus outillé pour comprendre leur perspective et peut donc travailler plus facilement avec eux dans l'atteinte d'un but relationnel commun (ex., Cyr, Dubois-Comtois, Pascuzzo, Béliveau & Moss, 2014). En somme, le concept d'alliance familiale implique à la fois la coparentalité (dyade mère-père), mais aussi les contributions de l'enfant lui-même.

Cet essai porte sur les interactions triadiques, en l'occurrence l'alliance familiale, et cherche à identifier les antécédents précoce de celle-ci lorsque l'enfant entre à l'école. La période de petite enfance a été sélectionnée car, suivant tout juste la transition à la parentalité, il s'agit d'une période pivot où la famille se crée (ex., Bornstein, 2002; Sroufe & Rutter, 1984). Il est donc pertinent d'évaluer de quelle manière les schémas d'interactions qui émergent et se consolident durant cette période dans les dyades auront une répercussion sur l'alliance des années plus tard. La période scolaire, soit lorsque les enfants entrent à la maternelle, est une autre importante période de transition pour la famille. En plus, c'est durant cette période

que l'enfant devient de plus en plus conscient des désaccords entre ses parents et qu'il devient un partenaire de plus en plus actif au sein de la famille qui est à même de négocier et de ratifier avec ses parents la manière dont leur relation va se dérouler (Bowlby, 1969; Pope-Edwards & Liu, 2002). Il semble donc particulièrement intéressant de mesurer les interactions triadiques à cet âge. Dans les sections suivantes, les approches théoriques permettant de comprendre le fonctionnement systémique de la famille seront présentées. Un accent sera mis sur la satisfaction conjugale maternelle et paternelle et le stress parental en tant que prédicteurs potentiels de l'alliance familiale. Également, il est question du concept de prise de perspective des parents, qui est une variable significativement associée avec la résolution de conflit, et la parentalité positive (ex., Galinsky, Maddux, Gilin & White, 2008) et est en ce sens susceptible de modérer le lien entre la satisfaction conjugale ou le stress parental et la qualité des interactions familiales. Suite à cette introduction, une étude empirique visant à examiner les rôles prédicteurs de la satisfaction conjugale et du stress parental ainsi que le rôle modérateur de la prise de perspective des parents sur la qualité de l'alliance familiale sera présentée. Enfin, l'essai se terminera avec une conclusion sur les résultats de l'étude et sur leurs implications cliniques.

### 1.1 Approches théoriques et compréhension de la famille

La perspective systémique familiale de Salvador Minuchin (1974) conceptualise la famille comme une unité fonctionnelle, complexe et dont les membres et les interactions sont interdépendants et exercent une influence continue et réciproque les uns sur les autres (Cox & Paley, 2003, pour une synthèse). De cette manière, un membre de la famille et ses comportements peuvent difficilement être compris en dehors du contexte familial. La famille est également un système hiérarchique (ex., Hinde, 1989) composé de sous-systèmes, à savoir les dyades mère-enfant et père-

enfant ainsi que celle conjugale. Ce modèle met l'accent sur l'importance de frontières claires, ni trop rigides, ni trop diffuses, entre les sous-systèmes. Par exemple, si les frontières entre la dyade conjugale et la triade sont trop floues (ex., les parents se critiquent ouvertement devant l'enfant), l'un des parents peut entraîner l'enfant dans un conflit conjugal en l'encourageant entre autres à rejeter l'autre parent, ce qui aurait pour résultat de provoquer des interactions triadiques dysfonctionnelles (Bowen, Big & Mainhagu, 1984). Ainsi, une dysfonction dans l'une des dyades, comme un haut degré de stress parental ou un faible niveau de satisfaction conjugale, peut entraîner une dysfonction dans la triade mère-père-enfant (alliance familiale de faible qualité). Ainsi, la famille est conceptualisée comme un tout ordonné, c'est-à-dire que la triade est plus grande que la somme de ses parties (les dyades) et que celle-ci ne peut être comprise par la simple addition de ses différentes composantes.

En somme, la perspective de S. Minuchin (1974) suggère que la famille est un système qui a son fonctionnement propre, avec ses tensions, ses alliances, ses membres et ses sous-systèmes interconnectés, et qui possède une capacité de faire face au stress et aux changements. Pour qu'une famille soit fonctionnelle, les frontières entre les générations et entre les systèmes doivent être clairement établies, tout en demeurant ouvertes et flexibles aux changements. Ainsi, le comportement de l'un de ses membres n'est compris que lorsque l'on considère les autres membres de la famille et leurs interactions.

Le modèle des déterminants de la parentalité et le modèle écologique de la coparentalité respectivement élaborés par Jay Belsky (1984; Belsky & Jaffee, 2006) et Mark Feinberg (2003) ajoutent leurs contributions à celui de Minuchin en ciblant plus spécifiquement les antécédents qui influencent les comportements parentaux. Bien qu'ils comportent certaines différences (ex., l'un cible la dyade parent-enfant

tandis que l'autre cible la dyade coparentale), ces modèles sont similaires dans le sens qu'ils cherchent à comprendre les antécédents des comportements des parents. Dans ces modèles, les comportements parentaux sont définis comme étant la capacité des parents de promouvoir le développement physique, émotionnel, social et cognitif de l'enfant via des comportements parentaux sensibles qui aident l'enfant à accomplir les tâches développementales propres à chacun des stades de son développement. Quant aux comportements coparentaux, ils consistent en la capacité des parents de se soutenir et de se coordonner dans leurs tâches parentales lors de l'éducation de leur enfant. Ces modèles suggèrent que la parentalité et la coparentalité sont en premier lieu déterminées par les caractéristiques des parents. L'histoire développementale des parents forge leur personnalité et leurs ressources psychologiques et, suivant cette logique, un parent ayant bénéficié de conditions développementales optimales possèdera davantage de ressources psychologiques et sera donc plus apte à prodiguer des soins sensibles et prévisibles à son enfant. La seconde source d'influence est les caractéristiques de l'enfant lui-même, c'est-à-dire ses attributs, tels que son tempérament ou encore son sexe, qui interagissent avec ceux de son parent et façonnent la qualité du comportement parental à son égard. La dernière source d'influence est formée par les sources contextuelles de stress et de soutien, comme la satisfaction (ou l'insatisfaction) conjugale ou le degré de stress (ou de soutien) que ressent le parent et qui peuvent entraver ou, au contraire, promouvoir les capacités parentales et coparentales.

Si l'on considère ces différents modèles théoriques, on peut dire que la famille est un système global constitué de plusieurs sous-systèmes dyadiques (conjugal, parental) et de membres (parents, enfant) dont les comportements sont interconnectés. Les comportements des membres de la famille, en particulier ceux des parents, sont déterminés par plusieurs sources d'influence, dont les facteurs de stress et de soutien, les caractéristiques de l'enfant ainsi que les ressources personnelles de chacun des

parents, et l'ensemble peut influencer la qualité des interactions mère-père-enfant. Les études empiriques confirment ces postulats théoriques, d'une part en observant un degré de concordance entre les comportements des différents membres d'une famille (ex., Almeida, Wethington & Chandler, 1999; Deschênes, Bernier, Jarry-Boileau & Saint-Laurent, 2014; Russell & Russell, 1994; Winsler, Madigan & Aquilino, 2005) et d'autre part en montrant que les sources de stress et de soutien dans les dyades, plus précisément l'insatisfaction conjugale et le stress parental, sont associées à la qualité des interactions triadiques (ex., Belsky, Crnic & Gable, 1995; Bronte-Tinkew, Horowitz & Carrano, 2010; Feinberg, Kan & Hetherington, 2007; Katz & Gottman, 1996; Kerig, 1995; Lindahl, Clements & Markman, 1997; McHale, 1995; Schoppe-Sullivan, Mangelsdorf, Frosch & McHale, 2004).

Cependant, certains parents stressés ou malheureux en ménage parviennent à interagir de manière positive au sein de la triade, suggérant l'œuvre de variables modératrices. Si l'on se base sur les modèles théoriques des déterminants de la parentalité et de la coparentalité (Belsky, 1984; Belsky & Jaffee, 2006; Feinberg, 2003), les ressources personnelles des parents sont la source d'influence la plus importante en lien avec leurs comportements positifs ou négatifs. Les ressources personnelles des parents pourraient ainsi agir en tant que modérateur en amplifiant ou en atténuant le lien entre stress/insatisfaction conjugale et interactions triadiques. Dans les études, un tel lien de modération a surtout été exploré entre la qualité de la relation conjugale et la qualité des interactions triadiques. Par exemple, des études ont révélé que la capacité des pères à exprimer des émotions positives (Kolak & Volling, 2007) et leur flexibilité mentale (Talbot & McHale, 2004) protégeaient les couples en les empêchant de manifester des comportements hostiles et compétitifs dans la triade lorsqu'ils avaient une relation conjugale insatisfaisante et conflictuelle. Ainsi, en lien avec les résultats des études précédentes, nous posons l'hypothèse que certains parents seraient plus habiles pour considérer le monde du point de vue de leur

partenaire et de leur enfant (prise de perspective) et que cette capacité façonnerait leur parentalité en influençant leurs attributions sur les comportements de leur enfant et de leur conjoint.

## 1.2 La capacité de prise de perspective en tant que modérateur

La capacité de prise de perspective, définie comme la sous-dimension cognitive de l'empathie, est l'habileté à comprendre le monde du point de vue d'une autre personne. Cette capacité permet à l'individu de se décentrer de ses perspectives égocentriques et de choisir d'ajuster ou non son comportement aux attentes des autres (Flavell, 2004, pour une synthèse). Une haute capacité de prise de perspective est associée à de meilleures chances de venir en aide à une personne dans le besoin (Batson, 1994), à de meilleures capacités de résolution de conflit (Paese & Yonker, 2001) et de négociation (Neale & Bazerman, 1983) et à la réduction de biais cognitifs égocentriques (Savitsky, Van Boven, Epley & Wight, 2005; Wade-Benzoni, Tenbrunsel & Bazerman, 1996). En tant que parent, les habiletés de prise de perspective seraient une ressource personnelle qu'il possèderait dans son coffre à outils et qui le rendrait à même d'interagir de façon plus harmonieuse à la fois avec son enfant et avec son conjoint dans la triade. Plus précisément, la capacité de prise de perspective pourrait agir comme modérateur de l'effet de la satisfaction conjugale ou du stress conjugal sur la qualité des interactions triadiques. Sur le plan statistique, une variable modératrice (Hayes, 2013) est une variable qui module le sens ou le poids de l'effet d'une variable indépendante (ex., stress parental ou satisfaction conjugale) sur la variable dépendante (ex., alliance familiale). Notamment, un parent vivant un degré élevé de stress parental, mais ayant aussi une capacité élevée de prise de perspective, pourrait tout de même déployer des comportements adéquats dans la triade, car sa capacité de prise de perspective lui permettrait de comprendre que des comportements non-optimaux de sa part (ex., agressivité, attitude de retrait)

pourraient causer de la détresse à son enfant et à son conjoint. Le parent pourrait ainsi choisir délibérément d'éviter l'adoption de tels comportements pour en prévenir les conséquences malheureuses sur ses partenaires familiaux.

Dans l'article du présent essai doctoral, nous testerons le rôle modérateur de la capacité de prise de perspective des parents dans le lien entre la satisfaction conjugale, le stress parental et la qualité des interactions triadiques. Jusqu'à récemment, la recherche empirique ne disposait pas d'outils aptes à bien évaluer les interactions triadiques, qui de par leur nature même, sont plus complexes que les interactions dyadiques. Selon Fivaz-Depeursinge et Corboz-Warnery (1999), une des façons d'évaluer la qualité de l'interaction triadique est d'évaluer l'alliance familiale, et ce, à partir du paradigme du *Jeu Trilogique de Lausanne* (JTL), plus souvent nommé le *Lausanne Trilogue Play* (LTP), que ces auteures ont développé. Ce paradigme propose d'évaluer l'interaction triadique à partir d'une séquence précise d'observation de jeu semi-structuré offrant plusieurs contextes de jeux standardisés. Dans l'article qui suit, nous utiliserons cette mesure de l'alliance familiale pour examiner la qualité des interactions triadiques de familles issues de la population normative.

## CHAPITRE II

### MARITAL SATISFACTION, PARENTING STRESS AND FAMILY ALLIANCE: PARENTAL PERSPECTIVE TAKING AS A MODERATOR

Deschênes, M., Bernier, A., & Cyr, C. (soumis). Marital satisfaction, parenting stress and family alliance: Parental perspective taking as a moderator. *Journal of Family Psychology.*

## ABSTRACT

Research has shown that family alliance, operationalized as the quality of mother-father-child triadic interactions, is important for child socio-emotional development. However, few studies have investigated the predictors of family alliance, and there are few longitudinal studies available. Accordingly, this study first examined whether mothers' and fathers' marital satisfaction and parenting stress during infancy predicted family alliance 5 years later, when the children entered kindergarten. Second, the moderating role of both parents' perspective taking capacity as a moderator of these longitudinal associations was examined. The study was conducted with 113 intact families (mother-father-child). Marital satisfaction, parenting stress, and perspective taking were reported by parents and family alliance was assessed by observation. The results indicated that only mothers' parenting stress directly predicted family alliance. Contrary to expectations, neither parent's marital satisfaction predicted alliance. A significant moderating effect was found for fathers' perspective taking, such that higher paternal parenting stress predicted poorer family alliance, however only among fathers with relatively low perspective taking capacities. These findings suggest that some aspects of the quality of family interactions when children enter school can be predicted by mothers' and fathers' personal dispositions assessed as early as five years prior.

*Keywords:* marital satisfaction, parenting stress, perspective taking, family alliance

## INTRODUCTION

Research on parent-child interactions has primarily adopted a dyadic perspective focusing on mother-child or father-child interactions. Other studies have focused on co-parenting – the way in which parents cooperate and support each other while rearing children (McHale, Kuersten-Hogan & Rao, 2004) – but only considered the father-mother relationship relative to their parenting tasks, failing to assess the child's contribution (Favez et al., 2012). It is becoming increasingly clear that such dyadic views fall short of capturing the richness and complexity of real-life interactions in bi-parental families (Cox & Paley, 2003). Consequently, since the mid-1990s there has been mounting interest in the study of family interactions, notably triadic mother-father-child interactions (Belsky, Crnic, & Gable, 1995; Gordon & Feldman, 2008; McHale, 1995; Schoppe-Sullivan, Mangelsdorf, Frosch & McHale, 2004).

Research has shown that more functional family interactions are associated with better child adaptation in several spheres, from infancy through middle childhood. Hence, children exposed to higher-quality family interactions show better affect sharing (McHale, Fivaz-Depeursinge, Dickstein, Robertson, & Daley, 2008), effortful control (Karreman, Van Tuijl, Van Aken, & Deković, 2008), theory of mind (Favez et al., 2012), academic adjustment (Stright & Neitzel, 2003), and social competence (Feldman & Masalha, 2010), as well as lower levels of internalizing and externalizing behavior problems (Katz & Low, 2004).

However, still little is known about the factors that contribute to the development of quality triadic family interactions. Therefore, the objective of this study was to investigate early antecedents of functional family interactions at school entry. Theoretically, factors pertaining to the different dyadic family sub-systems (i.e.,

parent-child and father-mother relationships) are expected to influence the quality of triadic family interactions (P. Minuchin, 1985). Accordingly, we examined whether maternal and paternal marital satisfaction and parenting stress in infancy, as indices of the father-mother and parent-child relationships respectively, predicted triadic family alliance at early school age. As a secondary aim, we further asked whether parents' perspective taking abilities, which are well documented correlates of conflict resolution and positive parenting (e.g., Galinsky, Maddux, Gilin, & White, 2008), moderated these associations.

### Family alliance

One way to operationalize the quality of triadic family interactions is through the notion of family alliance. Family alliance refers to the degree of coordination that father, mother and child achieve when involved in activities such as caregiving, playing or sharing a meal together (Fivaz-Depeursinge & Corboz-Warnery, 1999). Family alliance is concerned with the family's ability to work together as a team and is assessed by considering both parents' as well as the child's behaviors. Family alliance is considered functional when all partners participate in the task, respect each other's roles, share a common goal, have positive and authentic affects, and resolve conflicts and misunderstandings by considering the perspective of all parties (Favez et al., 2011; Fivaz-Depeursinge & Corboz-Warnery, 1999). In contrast, dysfunctional family alliances can take different forms, for instance, two family members as a pair rejecting or failing to incorporate a third member, a family member voluntarily excluding him or herself from the interaction, the child being forced to form a coalition with one parent against the other, a parent speaking to the other parent "through" messages sent to their child, or a parent interfering in the other parent's activities with the child (Fivaz-Depeursinge & Corboz-Warnery, 1999).

### Marital satisfaction and parenting stress as antecedents of family alliance

Theories on the determinants of parenting (Belsky, 1984) and the ecological model of coparenting (Feinberg, 2003) propose that family interactions are multi-determined by parental psychological resources and contextual sources of stress and support affecting parent-child and marital dyads. Family systems theory also suggests that the family is a stable, complex and integrated unit in which members exert a continuous and reciprocal influence on each other (Cox & Paley, 2003; S. Minuchin, 1974). In this perspective, the family is conceptualized as comprised of two broad subsystems, the marital subsystem and the parent-child subsystem, which can be divided into father-child and mother-child dyads. It is expected that protective and risk factors affecting any of these subsystems (e.g., low or high marital satisfaction, low or high parenting stress) may in turn affect the family as a whole, and thus impact family alliance.

A relatively large body of empirical research has examined the ways in which marital variables, such as marital satisfaction, are associated with the quality of triadic interactions. These studies, both cross-sectional (e.g., Almeida, Wethington, & Chandler, 1999) and longitudinal (e.g., Gerard, Krishnakumar, & Buehler, 2006), are often based on the notion of spillover, described as a transfer of mood, affect, or behavior from one family system to another (Almeida et al., 1999). Overall, research in this area clearly suggests that both maternal and paternal marital dissatisfaction relates to poorer-quality family interactions at different ages (Feinberg, Kan, & Hetherington, 2007; Katz & Gottman, 1996; McHale, 1995; Schoppe-Sullivan et al., 2004). Fewer studies have investigated the links between family interactions and the other crucial family subsystem, namely the parent-child dyad. Risk in the parent-child subsystem is often operationalized with the notion of parenting stress, defined as a parent's perception of lack of support, child difficult behavior, and feeling of

incompetence in one's parenting role (Abidin, 1992). Although there are relatively few studies on this topic, past research tends to suggest that high levels of parental stress are associated with strained family interactions (Belsky et al., 1995; Bronte-Tinkew, Horowitz & Carrano, 2010).

Thus, there is some evidence that stress and dissatisfaction in the parent-child and marital subsystems may negatively affect the development of a healthy family alliance. However, links between family subsystems are not always observed. In a pioneering study, Belsky and Fearon (2004) observed, in a sample of 820 couples with a young child, that spillover from the marital to parental dyad existed for 74% of the families; other families either enjoyed a good marital relationship and displayed negative parenting or experienced a poor marital relationship and displayed positive parenting. Hence, whereas spillover does occur in an important number of families, for some families, marital conflicts arise but somehow do not interfere with the parent-child dyads, which remain protected from an untoward effect of parents' maladjustment. Though spillover has mostly been studied with dyadic parent-child interactions, it has also been studied in relation to triadic family interactions, leading to the observation that some distressed couples can maintain positive family functioning (McHale, 1995; McHale, Kuersten-Hogan, Lauretti, & Rasmussen, 2000; Talbot & McHale, 2004). How such a protective function occurs remains, however, ill understood. Furthermore, such questions have yet to be examined in relation to parenting stress, which has rarely been examined at all in relation to triadic family interactions.

#### Parental perspective taking as a personal psychological resource

One possible protective factor that could buffer the negative effect of marital dissatisfaction or parenting stress on the quality of triadic interactions is parents'

personal psychological resources. Empirical studies have found that parents' psychological resources such as self-control, openness to others' influence, open-mindedness, flexibility, and ability to express positive emotions are associated with more positive family interactions (Elliston, McHale, Talbot, Parmley & Kuersten-Hogan, 2008; Kolak & Volling, 2007; Talbot & McHale, 2004). More specifically, parents' dispositions toward conflict and disagreement could play a moderating role in the association between dyadic subsystem indices and triadic interactions. One may hypothesize that parents who have the capacity not to let their personal distress negatively impact their behavior during family interactions are more psychologically mature, in that they are able to step back and reflect on inadequate comments or behaviors that could hurt or worry other members of the family. In particular, parents with the ability to perceive the world from their partner's or child's point of view should more easily show empathy, understand the sources of conflict and disagreement, and in the end, be more inclined to find efficient resolution.

Perspective taking is the cognitive ability to view the world from another person's point of view (Davis, 1983; Flavell, Miller, & Miller, 2002). This skill is adaptive in several social contexts as it allows one to anticipate the reactions and behaviors of others and to negotiate with them (Galinsky et al., 2008). It is therefore an important factor of satisfaction in social relationships (Davis, 1983) and a critical component of conflict resolution (Paese & Yonker, 2001). Perspective taking is also related to the quality of parent-child relationships. According to Dix (1992), perspective taking is an antecedent of sensitive parental behavior because it allows parents to consider their child's point of view and thus provide sensitive care that is well-suited to the child's needs. Consistent with this, Kochanska (1997) found that mothers with a high degree of perspective taking were more likely to establish harmonious reciprocity in interaction with their child. Perspective taking may be an important characteristic underlying a functional triadic alliance as well, as family members constantly have to

understand and consider each other's viewpoints in order to successfully function as a triad.

Overall, one might expect perspective taking to act as a protective factor and buffer the putative negative effects of low marital satisfaction or high parental stress on the quality of triadic interactions. A parent's emotional resources may be strained by feelings of parental stress or marital dissatisfaction, challenging his or her capacity to function optimally in the triadic context. Yet, a high degree of perspective taking could protect this parent from showing withdrawal or hostility in triadic interaction, by promoting awareness of the distress that such behavior would cause to other family members. Support for these hypotheses comes from studies that have shown parents' individual characteristics to moderate the association between dyadic and triadic family subsystems. In these studies, fathers' ability to express positive emotions (Kolak & Volling, 2007) and paternal flexibility (Talbot & McHale, 2004) were protective factors preventing parents from exhibiting hostile and competitive behaviors in triadic interactions when they had unsatisfactory and conflictual marital relationships. Building on these findings, the current study examined during the infancy period both parents' perspective taking (assessed at 12 months) as moderating factors in the links between parents' marital satisfaction (at 15 months) or parenting stress (at 18 months) and family alliance at age 6.

### Developmental considerations

By the preschool and early school-age periods, children's cognitive development allows increased awareness of parental disagreement (Frosch & Mangelsdorf, 2001). Children also become more sophisticated in their capacity to negotiate relationships, and thus to play an active role in family interactions. They more easily share thoughts, intentions and emotions through verbal exchanges, are more skilled at

understanding their parents' perspective, and can more efficiently work with them toward achieving common goals (Moss & St-Laurent, 2001; Pope-Edwards, & Liu, 2002). Overall, school entry is a crucial moment for family adjustment, when children are expected to show a degree of autonomy but still need their parents' presence and support. Elements of family alliance such as collaboration and negotiation skills are likely to be determinant during this transition, which thus represents a fruitful time to examine family alliance.

### Objectives

Parents and children establish the bases of their functioning in different dyads during infancy (Bornstein, 2002), which can then serve as building blocks of unfolding family interactions. Given the potential salience of these early bases in gradually shaping family alliance, the current study examined parents' marital satisfaction and parenting stress during infancy as predictors of family alliance when children were in kindergarten. We further examined the moderating role of both parents' perspective taking in these predictive relations. It was expected that marital dissatisfaction and parenting stress in infancy would predict poorer family alliance in kindergarten, especially for families with parents showing low perspective-taking abilities.

### METHOD

#### Participants

Participants in the current study were 113 intact families (mother, father, and child: 47 girls and 66 boys) living in a large Canadian metropolitan area. These families were recruited through random birth lists generated by the Ministry of Health and

Social Services. Criteria for participation were full-term pregnancy and the absence of known developmental delays. Half of the children were first-born (51.8%), 36 were second-born (31.6%), 16 were third-born (14%), 2 were fourth-born (1.8%) and 1 was fifth-born (0.9%). Family income varied from less than 20,000\$ to over 100,000\$, with an average in the 60,000\$-79,000\$ bracket. Mothers' age varied between 20 and 45 years ( $M = 32$  years), whereas fathers were aged between 23 and 58 years ( $M = 34$  years). The majority of mothers (83.7%) and fathers (81.5%) had a college degree ( $M = 16$  years of education for both mothers and fathers) and were Caucasian (94.5% of mothers and 84.5% of fathers).

### Procedure

Data were collected during four visits. The first visit (T1) took place in the families' homes when children were 12 months old ( $M = 12.6$  months;  $SD = 1.1$ ). This visit consisted of a series of tasks not used in this report. At the end of this visit, the experimenter left questionnaires to parents, including the perspective taking questionnaire, which they were invited to fill independently and return in a pre-paid envelope to our laboratory. The second visit (T2) took place in the families' homes when children were 15 months old ( $M = 15.5$  months;  $SD = 0.7$ ). Following the same procedure as described for T1, parents were invited to report independently on their marital satisfaction. The third visit (T3) took place in our laboratory, when children were 18 months of age ( $M = 18.2$  months;  $SD = 1.0$ ). During this visit, parents independently filled a series of questionnaires, including the Parenting Stress Index. The fourth visit (T4) took place in the families' homes during children's kindergarten school year ( $M = 72.5$  months;  $SD = 2.6$ ). The parents were invited to play the Rush Hour board game for 15 minutes with their child, following a semi-structured four-part scenario described in the Measures section. This interactive sequence was videotaped, and later rated by trained assistants with the FAAS scale. Parents

provided written informed consent and all study procedures were approved by the institution's research ethics committee.

### Measures

*Interpersonal Reactivity Index (IRI; Davis, 1980).* The IRI is a 28-item questionnaire that assesses empathy along four subscales: perspective taking, fantasy, empathic concern and personal distress. Items are rated on a 1-7 Likert scale. The 7-item Perspective Taking subscale was used for the current study. Psychometric properties are well established for both men and women. As described by Davis (1980), the IRI shows good internal consistency ( $\alpha$  consistently above .70), temporal stability ( $\alpha$  consistently above .60) and convergent validity with other measures of empathy ( $r = .37$  for women and  $.42$  for men). In past studies, higher scores on the perspective taking scale were associated with better interpersonal functioning (Davis, 1980). In the current study, internal consistency was  $.85$  for mothers and  $.80$  for fathers.

*Parenting Stress Index (PSI-short form; Abidin, 1995).* The PSI is a 36-item questionnaire designed to assess parents' sense of the level of stress they experience relative to their child and their parenting role. Items are rated on a 1-5 Likert scale. The total averaged score was used in the current study. The PSI shows excellent internal consistency and convergent validity with indices of prenatal stress, postnatal stress, and the quality of parent-infant interactions (Abidin, 1995; Teti, Nakagawa, Das, & Wirth, 1991). In the current study, internal consistency was  $.88$  for mothers and  $.86$  for fathers.

*Dyadic Adjustment Scale (DAS-4, Sabourin et al., 2005).* The DAS-4 is a 4-item questionnaire that assesses individuals' degree of satisfaction with regard to their

current romantic relationship with a 1-6 Likert scale. This questionnaire was derived from Spanier's (1976) well-validated full version of the DAS. Psychometric properties of the DAS-4 are well documented for both men and women. As described by Sabourin et al., the DAS-4 shows very good internal consistency ( $\alpha$  consistently above .80), excellent temporal stability over a one-year period for men ( $r = .87$ ) and women ( $r = .83$ ), high predictive validity with regards to couple dissolution, and is less subject to socially desirable responding than the longer versions of the DAS. In the current study, internal consistency was .86 for mothers and .80 for fathers.

*Lausanne Trilogic Play (LTP; Corboz-Warnery, Fivaz-Depeursinge, Gertsch Bettens & Favez, 1993).* The LTP is a semi-structured four-part interaction task. In the first two parts, each parent in turn plays with the child while the second parent is in an observer position. In the third part, the parents play together with the child, and in the last part, the child is left in the third party position while the parents play together. In the current study, the parents were asked to play a board game with their child (Rush Hour). They were told to complete all four parts in 15 minutes in the prescribed order, that the three of them could negotiate which parent would play in the first versus second part, and that they could manage their 15 minutes any way they wanted (i.e., it did not matter if some parts were longer than others). A laminated sheet with the sequence of the four parts and a stopwatch, started by the research assistant, were handed to the family. If siblings were present, the research assistant played with them so that they did not intervene in the game.

*Family Alliance Assessment Scales (FAAS; Favez et al., 2011).* The FAAS, a coding system that assesses the quality of family alliance during mother-father-child interaction at varying ages, was used to score the family interaction during the LTP. The FAAS consists of five scales: 1) The *participation scale* evaluates whether the non-verbal cues of the family members indicate readiness and willingness to interact

with one another and the inclusion of everybody in the play; 2) The *organization scale* assesses the extent to which each partner sticks to his/her role during the play and the respect of each four parts of the game; 3) The *focalization scale* measures the extent to which turn-taking is followed and the extent to which parents stimulate the child according to his or her age and zone of proximal development; 4) The *affect sharing scale* assesses the extent to which affects are mainly positive during the interaction, the degree of parental validation of child affect, and whether or not affects are congruent – not forced or exaggerated – with the situation and the behaviors displayed by the partners; 5) The *timing/synchronization scale* evaluates the interactive mistakes during shared activities as well as during the transitions between the parts of the game. Four of the scales (i.e., participation, organization, focalization, timing/synchronization) have total scores ranging from 0 to 4 while the affect sharing scale ranges between 0 and 6. These scores are summed to obtain a global alliance score that can range from 0 (extremely poor alliance) to 22 (outstanding alliance). The FAAS shows excellent construct and convergent validity, as documented by Favez and colleagues (2011). For this sample, 25% of the interactions (28 triads) were randomly selected and assessed independently by two coders who had been trained and certified as reliable by the FAAS team. Inter-rater reliability between the two raters was excellent,  $r_{icc} = .81$  for the global alliance score.

## RESULTS

### Preliminary analyses

Missing data. We first examined the patterns of missing data (rates of missing data varied from 15% to 34% across measures) with Little's test, which revealed that data were missing completely at random,  $X^2 = 94.03$ ,  $p = .26$ . Given, though, that Little's test has low power (Enders, 2010), we also examined whether complete and

incomplete cases differed on any of the available data. There were no significant group differences on paternal and maternal education, family income, number of siblings, paternal and maternal parenting stress, marital satisfaction, perspective taking, and family alliance ( $t$ s between -1.22 and 1.11, all  $p$ s  $\geq .23$ ). Consequently, we imputed missing values using the multiple imputation procedure available in SPSS 24.0. Ten imputations were used, with missing data estimated from all other data available to maximize the precision of imputed data (Enders, 2010). Analyses were run on each imputed data set and results subsequently pooled.

Table 1 presents the descriptive statistics for all study variables. All variables showed satisfactory variability and normal or near-normal distributions. Next, we examined whether sociodemographic variables (SES [a standardized average of paternal and maternal education and family income], maternal and paternal age, child sex, and number of siblings) were related to our dependent variable (i.e., family alliance). Results showed that both mothers' and fathers' age were significantly linked to family alliance ( $r = -.19$ ,  $p = .04$  for both parents). Also, SES was marginally associated with family alliance ( $r = .16$ ,  $p = .09$ ). Thus, these three variables were included as covariates in the main analyses.

The zero-order correlations among study variables are displayed in Table 2. Inter-parental concordance was moderate for fathers' and mothers' marital satisfaction ( $r = .43$ ,  $p < .001$ ) and parenting stress ( $r = .37$ ,  $p < .001$ ). In contrast, fathers' and mothers' perspective taking scores were not significantly correlated ( $r = .14$ ,  $p = .14$ ).

### Main analyses

Hierarchical regressions were performed to examine the main effects of parenting stress and marital satisfaction on family alliance, as well as their respective interactive effects with perspective taking. To balance the risks of Type-I and Type-II errors, one regression was conducted on maternal variables and a second one on paternal variables, but parenting stress and marital satisfaction were considered together. Variables were centered prior to creating the interaction terms, as recommended by Dearing and Hamilton (2006). In the first block, we entered the demographic variables found to be associated with family alliance in the preliminary analyses (mothers' and fathers' age and family SES). Parenting stress, marital satisfaction, and perspective taking were entered simultaneously in the second block, and their interaction terms (Stress X Perspective taking and Satisfaction X Perspective taking) were entered simultaneously in the third block.

Results with mothers' variables revealed an overall significant model ( $F(8,105) = 3.16, p = .003$ ; see Table 3). Maternal parenting stress significantly predicted family alliance ( $\beta = -.29, p = .003$ , but marital satisfaction ( $\beta = -.04, p = .68$ ) and perspective taking ( $\beta = .07, p = .48$ ) did not. The interactions of perspective taking with marital satisfaction ( $\beta = -.01, p = .94$ ) or stress ( $\beta = .13, p = .18$ ) were also non-significant.

Paternal variables also yielded an overall significant model ( $F(8,105) = 2.92, p = .006$ ; see Table 3). The main effects of parenting stress, marital satisfaction and perspective taking were non-significant ( $\beta = -.13, p = .16, \beta = .14, p = .13$  and  $\beta = .01, p = .97$  respectively). Likewise, the Perspective taking X Marital satisfaction interaction was not significant ( $\beta = .13, p = .14$ ). In contrast, the paternal Perspective taking X Stress interaction significantly predicted family alliance ( $\beta = .21, p = .03$ ).

This significant interaction was decomposed using Preacher's guidelines (Preacher, Curran & Bauer, 2006) and then graphed by computing predicted values of family alliance according to paternal parenting stress at high (+ 1 SD) and low (-1 SD) values of the perspective taking moderator variable (Figure 1). Post hoc tests revealed that for fathers with a poorer perspective taking capacity, parenting stress was significantly and negatively associated with subsequent family alliance ( $t = -2.61, p < .001$ ). Among fathers with a higher level of perspective taking capacity, parenting stress was unrelated to family alliance ( $t = 0.44, p = .66$ ).

## DISCUSSION

The aim of this study was to examine early parental antecedents of functional family interactions at school entry. First, we investigated whether paternal and maternal parenting stress and marital satisfaction, as indices of the parent-child and father-mother relationships respectively, predicted family alliance. Second, we asked whether parents' perspective taking capacities moderated these longitudinal relations. The findings showed that, among all predictors assessed, only maternal parenting stress had a direct predictive association with later quality of family interactions, with higher maternal stress predicting more strained family interactions. Maternal perspective taking capacity did not have a buffering effect on this relation. In contrast, for fathers, higher parenting stress predicted more strained family interactions, but only among those with relatively lower perspective taking abilities. These results draw attention to the importance of both mothers' and fathers' early parenting stress as well as fathers' perspective taking capacity in the gradual development of family alliance.

Consistent with expectations, higher maternal parenting stress predicted poorer family alliance. This finding is in line with prior studies that found maternal stress to

be associated with lower maternal sensitivity or responsiveness (e.g., Bronte-Tinkew et al., 2010; Crnic & Low, 2002). However, such prior results were found in dyadic mother-child interactions rather than triadic family interactions. Therefore, the current finding expands on previous results by showing associations at the mother-father-child triad level. Contrary to our predictions, paternal parenting stress was not directly related to family alliance. It was, however, associated with alliance for some fathers, namely through a moderated relation with paternal perspective taking, as discussed later.

Also in contrast with expectations, neither maternal nor paternal marital satisfaction predicted family alliance. One possible explanation is that the links between parental marital satisfaction and family alliance were not detected because they are moderated by factors other than parents' perspective taking abilities, for instance other types of parental psychological resources found to be associated with more positive family interactions in previous research (e.g., self-control, flexibility, ability to express positive emotions; Kolak & Volling, 2007; Talbot & McHale, 2004). Also, this is a normative, low-risk sample with fairly high levels of marital satisfaction; more variability may have led to significant predictions. It may be worth noting that previous studies that found a link between marital satisfaction and family interactions rated the latter with coding schemes that focused on the coparenting system (father-mother interactions) and excluded child behavior from the scoring (Belsky et al., 1995; McHale, 1995), whereas Favez, Frascarolo and Fivaz-Depeursinge (2006) focused on triadic family alliance *per se* (as in this study) and found no significant links with marital satisfaction. Thus, there may be important differences between predictors of coparenting and predictors of family alliance, which includes child behavior by definition (Favez et al., 2011; Fivaz-Depeursinge & Corboz-Warnery, 1999).

With respect to interactive effects, paternal but not maternal perspective taking abilities moderated the links between fathers' parenting stress (although not marital satisfaction) and the quality of family interactions. Specifically, for fathers with lower levels of perspective taking abilities, parenting stress was significantly and negatively associated with subsequent family alliance, while for fathers with a higher level of perspective taking capacity, parenting stress was unrelated to family alliance. In other words, in families where fathers had lower perspective taking – that is, a lesser ability to perceive the world from their partner's or child's point of view – the quality of family alliance was lower as a function of increasing paternal stress. One may hypothesize that fathers who struggle in their parental role (as indicated by their parenting stress) *and* have difficulties letting their personal distress aside due to poor capacity to consider its impact on other family members are at greater risk of showing negative behaviors (e.g., withdrawal, interference, verbal sparring) during triadic interactions, as these interactions constitute a context likely to activate their parenting stress. In turn, such negative behaviors can trigger conflicted or emotionally distant family interactions. In contrast, perspective taking abilities appear to act as a protective factor that prevents stressed fathers from letting their personal parenting struggles translate into negative behavior and spill over on to triadic interactions with their partner and child.

Contrary to expectations, no such moderation effects were found for mothers' perspective taking, whether with their marital satisfaction or parenting stress. Some researchers have found that mothers generally spend more time with (Parke & Buri, 2006) and are more responsive (Olrick, Pianta, & Marvin, 2002; Volling, McElwain, Notaro, & Herrera, 2002) toward their children than fathers. Studies also suggest that, especially during infancy, mothers' style of responsiveness may be better suited to child needs, making it easier for mother-child dyads to forge a reciprocal, mutually oriented relationship (Kochanska, Aksan, Prisco, & Adams, 2008). Consequently,

mothers might be more effective at putting themselves in their child's shoes, making their general perspective taking abilities less salient to the prediction of their mothering behavior in family interactions.

Overall, considering both direct and moderated links, the results were more convincing with parenting stress than with parents' marital satisfaction, and this may be due to the fact that parenting stress is closely tied to the child, whereas marital satisfaction is not. Given that family alliance explicitly takes into account child contributions, it may be better predicted by factors that encompass child influences than by parents' strictly individual factors.

#### Limitation, Contributions and Future Research

This study presents some methodological limitations that call for careful interpretation of the results. First, given the non-experimental design, we cannot make causal inferences. Moreover, the sample was composed of heterosexual, mostly college-educated and European Canadian parents, which limits generalizability to other groups such as same-sex couples, ethnic minorities, or low-income families. Regarding missing data, it is important to bear in mind that the missing-at-random assumption is unverifiable yet required for multiple imputation (Enders, 2010). We used multiple imputations because Little's test was nonsignificant and none of the t-tests revealed a significant difference between families with and without missing data. These findings suggest that it was reasonable to assume that data were missing at random (Enders, 2010), but this cannot be demonstrated formally.

Despite these limitations, the present research expands on previous results by considering parental adjustment in two family subsystems (e.g., father-mother and

parent-child) in association with observed family functioning at school entry, a major transition period (e.g., Bronfenbrenner & Morris, 1998) where children's patterns of interaction with others, as learned in the family (e.g., reciprocity, cooperation, turn-taking), can be repeated in the classroom. Also, to the best of our knowledge, this is the first research to longitudinally investigate parents' perspective taking as a moderator of the associations between marital satisfaction or parenting stress and observed quality of family interactions. As suggested by previous authors, research in the field of family processes can benefit from longitudinal as well as observational studies of parents interacting with their children, as such studies provide a more accurate and nuanced understanding of family interactions (e.g., Kolak & Volling, 2007). The current research is a first step towards that objective. Notably, the longitudinal design suggests that some aspects of the quality of family interactions that will have developed by the time children enter school can, in part, be predicted by parental dispositions assessed as early as five years prior. On a clinical level, this study may help inform the development of preventive and systemic interventions. Such research is rather important given evidence that intervention taking place early in life is more likely to be effective than later treatment efforts (Knudsen, Heckman, Cameron, & Shonkoff, 2006).

Overall, the present research highlighted the importance of both mothers' and fathers' early parenting stress as well as of paternal perspective taking for the development of family alliance. It would be useful to examine the replicability of these results with populations of parents at risk for high parenting stress and low perspective taking, such as parents suffering from mental health issues (e.g., Gelfand, Teti & Fox, 1992; Psychogiou, Daley, Thompson & Sonuga-Barke, 2010) or those raising a child with a developmental problem (Dabrowska & Pisula, 2010; Howe, Sheu, Wang & Hsu, 2014; Roach, Orsmond & Barratt, 1999). The current results have implications for family practitioners and educators who work with parents who experience stress in

their parenting role and need help to develop efficient coping strategies. Future research is needed to more thoroughly document the impact of fathers' psychological resources that could act as protective factors in the development of family alliance, and identify maternal psychological resources that can play a similar role.

## REFERENCES

- Abidin, R. R. (1992). The determinants of parenting behavior. *Journal of Clinical Child Psychology*, 21, 407–412.  
[http://dx.doi.org/10.1207/s15374424jccp2104\\_12](http://dx.doi.org/10.1207/s15374424jccp2104_12)
- Abidin, R. R. (1995). *Parenting stress index: Professional manual*. Florida: Psychological Assessment Resources.
- Almeida, D. M., Wethington, E., & Chandler, A. L. (1999). Daily transmission of tensions between marital dyads and parent-child dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 49–61. <http://dx.doi.org/10.2307/353882>
- Belsky, J. (1981). Early human experience: A family perspective. *Developmental Psychology*, 17, 3–23. <http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.17.1.3>
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child Development*, 55, 83–96. <http://dx.doi.org/10.2307/1129836>
- Belsky, J., Crnic, K., & Gable, S. (1995). The determinants of coparenting in families with toddler boys: Spousal differences and daily hassles. *Child Development*, 66, 629–642. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8624.1995.tb00894.x>
- Belsky, J., & Fearon, R. M. P. (2004). Exploring marriage-parenting typologies and their contextual antecedents and developmental sequelae. *Development & Psychopathology*, 16, 501–523. <http://dx.doi.org/10.1017/S095457940400464X>
- Bornstein, M. H. (2002). Parenting infants. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (Vol. 1, pp. 3–44). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.

- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss*. New York: Basic Books.
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. (1998). The ecology of developmental processes. In R. M. Lerner (Ed.), *Theoretical Models of Human Development* (Vol. 1, pp. 993–1028). New York: Wiley.
- Bronte-Tinkew, J., Horowitz, A., & Carrano, J. (2010). Aggravation and stress in parenting: Associations with coparenting and father engagement among resident fathers. *Journal of Family Issues*, 31, 525–555.  
<http://dx.doi.org/10.1177/0192513X09340147>
- Cox, M. J., & Paley, B. (2003). Understanding families as systems. *Current Directions in Psychological Science*, 12, 193–196.  
<http://dx.doi.org/10.1111/1467-8721.01259>
- Crnic, K. A., & Low, C. (2002). Everyday stresses and parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (Vol. 5, pp. 243–267). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Dabrowska, A., & Pisula, E. (2010). Parenting stress and coping styles in mothers and fathers of pre-school children with autism and Down syndrome. *Journal of Intellectual Disability Research*, 54, 266-280. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2788.2010.01258.x>
- Davis, M. H. (1980). *Interpersonal Reactivity Index*. Edwin Mellen Press.

- Davis, M. H. (1983). Measuring individual differences in empathy: Evidence for a multidimensional approach. *Journal of Personality and Social Psychology, 44*, 113–126. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.44.1.113>
- Dearing, E., & Hamilton, L. C. (2006). Contemporary advances and classic advice for analyzing mediating and moderating variables. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 71*, 88–104. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1540-5834.2006.00406.x>
- Dix, T. (1992). Parenting on behalf of the child: Empathic goals in the regulation of responsive parenting. In I. E. Sigel, A. V. McGillicuddy-DeLisi, & J. J. Goodnow (Eds.), *Parental Belief Systems: The Psychological Consequences for Children* (pp. 319–346). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Elliston, D., McHale, J., Talbot, J., Parmley, M., & Kuersten-Hogan, R. (2008). Withdrawal from coparenting interacting during early infancy. *Family Process, 47*, 481–499. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2008.00267.x>
- Enders, C. K. (2010). *Applied Missing Data Analysis*. Guilford Press.
- Favez, N., Frascarolo, F., & Fivaz-Depeursinge, E. (2006). Family alliance stability and change from pregnancy to toddlerhood and marital correlates. *Swiss Journal of Psychology, 65*, 213–220. <http://dx.doi.org/10.1024/1421-0185.65.4.213>
- Favez, N., Scaiola, C. L., Tissot, H., Darwiche, J., & Frascarolo, F. (2011). The Family Alliance Assessment Scales: Steps toward validity and reliability of an observational assessment tool for early family interactions. *Journal of Child and Family Studies, 20*, 23–37. <http://dx.doi.org/10.1007/s10826-010-9374-7>

- Favez, N., Lopes, F., Bernard, M., Frascarolo, F., Lavanchy Scaiola, C., Corboz-Warnery, A., & Fivaz-Depeursinge, E. (2012). The development of family alliance from pregnancy to toddlerhood and child outcomes at 5 years. *Family Process, 51*, 542-556. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2012.01419.x>
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice, 3*, 95–131. [http://dx.doi.org/10.1207/S15327922PAR0302\\_01](http://dx.doi.org/10.1207/S15327922PAR0302_01)
- Feinberg, M. E., Kan, M. L., & Hetherington, E. M. (2007). The longitudinal influence of coparenting conflict on parental negativity and adolescent maladjustment. *Journal of Marriage and Family, 69*, 687–702. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3737.2007.00400.x>
- Feldman, R., & Masalha, S. (2010). Parent-child and triadic antecedents of children's social competence: Cultural specificity, shared process. *Developmental Psychology, 46*, 455–467. <http://dx.doi.org/10.1037/a0017415>
- Fivaz-Depeursinge, E., & Corboz-Warnery, A. (1999). *The primary triangle: A developmental systems view of mothers, fathers, and infants*. New York: Basic books.
- Flavell, J., Miller, P., & Miller, S. (2002). *Cognitive development*. Upper Saddle River, NJ: Prentice-Hall.
- Frosch, C. A., & Mangelsdorf, S. C. (2001). Marital behavior, parenting behavior, and multiple reports of preschoolers' behavior problems: Mediation or

- moderation? *Developmental Psychology, 37*, 502–519.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.37.4.502>
- Galinsky, A. D., Maddux, W. W., Gilin, D., & White, J. B. (2008). Why it pays to get inside the head of your opponent: The differential effects of perspective taking and empathy in negotiations. *Psychological Science, 19*, 378–384.  
<http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-9280.2008.02096.x>
- Gelfand, D. M., Teti, D. M., & Fox, C. E. (1992). Sources of parenting stress for depressed and nondepressed mothers of infants. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 21*, 262-272.  
[https://dx.doi.org/10.1207/s15374424jccp2103\\_8](https://dx.doi.org/10.1207/s15374424jccp2103_8)
- Gerard, J. M., Krishnakumar, A., & Buehler, C. (2006). Marital conflict, parent-child relations, and youth maladjustment: A longitudinal investigation of spillover effects. *Journal of Family Issues, 27*, 951–975.  
<http://dx.doi.org/10.1177/0192513X05286020>
- Gordon, L., & Feldman, R. (2008). Synchrony in the triad: a Microlevel process model of coparenting and parent-child interactions. *Family Process, 47*, 465-479.  
<http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2008.00266.x>
- Howe, T. H., Sheu, C. F., Wang, T. N., & Hsu, Y. W. (2014). Parenting stress in families with very low birth weight preterm infants in early infancy. *Research in Developmental Disabilities, 35*, 1748-1756.  
<https://doi.org/10.1016/j.ridd.2014.02.015>

- Karreman, A., Van Tuijl, C., Van Aken, M. A., & Deković, M. (2008). Parenting, coparenting, and effortful control in preschoolers. *Journal of Family Psychology, 22*, 30–40. <http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.22.1.30>
- Katz, L. F., & Gottman, J. M. (1996). Spillover effects of marital conflict: In search of parenting and coparenting mechanisms. *New Directions for Child and Adolescent Development, 1996*, 57–76.  
<http://dx.doi.org/10.1002/cd.23219967406>
- Katz, L. F., & Low, S. M. (2004). Marital violence, co-parenting, and family-level processes in relation to children's adjustment. *Journal of Family Psychology, 18*, 372–382. <http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.18.2.372>
- Knudsen, E. I., Heckman, J. J., Cameron, J. L., & Shonkoff, J. P. (2006). Economic, neurobiological, and behavioral perspectives on building America's future workforce. *Proceedings of the National Academy of Sciences, 103*, 10155–10162. <http://dx.doi.org/10.1073/pnas.0600888103>
- Kochanska, G. (1997). Mutually responsive orientation between mothers and their young children: Implications for early socialization. *Child Development, 68*, 94–112. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8624.1997.tb01928.x>
- Kochanska, G., Aksan, N., Prisco, T. R., & Adams, E. E. (2008). Mother-child and father-child mutually responsive orientation in the first 2 years and children's outcomes at preschool age: Mechanisms of influence. *Child Development, 79*, 30–44. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8624.2007.01109.x>

- Kolak, A. M., & Volling, B. L. (2007). Parental expressiveness as a moderator of coparenting and marital relationship quality. *Family Relations*, 56, 467–478.  
<http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3729.2007.00474.x>
- McHale, J. P. (1995). Coparenting and triadic interactions during infancy: The roles of marital distress and child gender. *Developmental Psychology*, 31, 985–996.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.31.6.985>
- McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R., Lauretti, A., & Rasmussen, J. L. (2000). Parental reports of coparenting and observed coparenting behavior during the toddler period. *Journal of Family Psychology*, 14, 220–236.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.14.2.220>
- McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R., & Rao, N. (2004). Growing points for coparenting theory and research. *Journal of Adult Development*, 11, 221–234.  
<http://dx.doi.org/10.1023/B:JADE.0000035629.29960.ed>
- McHale, J. P., Fivaz-Depeursinge, E., Dickstein, S., Robertson, J., & Daley, M. (2008). New evidence for the social embeddedness of infants' early triangular capacities. *Family Process*, 47, 445–463. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2008.00265.x>
- Minuchin, P. (1985). Families and individual development: Provocations from the field of family therapy. *Child Development*, 56, 289–302.  
<http://dx.doi.org/10.2307/1129720>
- Minuchin, S. (1974). *Families and Family Therapy*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

- Moss, E., & St-Laurent, D. (2001). Attachment at school age and academic performance. *Developmental Psychology, 37*, 863-874.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.37.6.863>
- Olrick, J. T., Pianta, R. C., & Marvin, R. S. (2002). Mother's and father's responses to signals of children with cerebral palsy during feeding. *Journal of Developmental and Physical Disabilities, 14*, 1–17. <http://dx.doi.org/10.1023/A:1013537528167>
- Paese, P. W., & Yonker, R. D. (2001). Toward a better understanding of egocentric fairness judgments in negotiation. *International Journal of Conflict Management, 12*, 114–131. <http://dx.doi.org/10.1108/eb022852>
- Pope Edwards, C., & Liu, W. (2002). Parenting toddlers. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (2<sup>nd</sup> ed., Vol. 1, pp. 45–72). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Preacher, K. J., Curran, P. J., & Bauer, D. J. (2006). Computational tools for probing interactions in multiple linear regression, multilevel modeling, and latent curve analysis. *Journal of Educational and Behavioral Statistics, 31*, 437–448.  
<http://dx.doi.org/10.3102/10769986031004437>
- Psychogiou, L., Daley, D., Thompson, M., & Sonuga-Barke, E. (2007). Testing the interactive effect of parent and child ADHD on parenting in mothers and fathers: A further test of the similarity-fit hypothesis. *British Journal of Developmental Psychology, 25*, 419-433. <https://doi.org/10.1348/026151006X170281>
- Roach, M. A., Orsmond, G. I., & Barratt, M. S. (1999). Mothers and fathers of children with Down syndrome: Parental stress and involvement in

- childcare. *American Journal on Mental Retardation, 104*, 422-436.  
[http://dx.doi.org/10.1352/0895-8017\(1999\)104<0422:MAFOCW>2.0.CO;2](http://dx.doi.org/10.1352/0895-8017(1999)104<0422:MAFOCW>2.0.CO;2)
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment, 17*, 15–27. <http://dx.doi.org/10.1037/1040-3590.17.1.15>
- Schoppe-Sullivan, S. J., Mangelsdorf, S. C., Frosch, C. A., & McHale, J. L. (2004). Associations between coparenting and marital behavior from infancy to the preschool years. *Journal of Family Psychology, 18*, 194–207.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.18.1.194>
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment scale: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family, 38*, 15–28. <http://dx.doi.org/10.2307/350547>
- Stright, A. D., & Neitzel, C. (2003). Beyond parenting: Coparenting and children's classroom adjustment. *International Journal of Behavioral Development, 27*, 31–40. <http://dx.doi.org/10.1080/01650250143000580>
- Talbot, J. A., & McHale, J. P. (2004). Individual parental adjustment moderates the relationship between marital and coparenting quality. *Journal of Adult Development, 11*, 191–205.  
<http://dx.doi.org/2443/10.1023/B:JADE.0000035627.26870.f8>
- Teti, D. M., Nakagawa, M., Das, R., & Wirth, O. (1991). Security of attachment between preschoolers and their mothers: Relations among social interaction,

parenting stress, and mother's sorts of the attachment Q-set. *Developmental Psychology, 27*, 440–447. <http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.27.3.440>

Volling, B. L., McElwain, N. L., Notaro, P. C., & Herrera, C. (2002). Parents' emotional availability and infant emotional competence: Predictors of parent-infant attachment and emerging self-regulation. *Journal of Family Psychology, 16*, 447–465. <http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.16.4.447>

TABLE 1.1

*Mean (M), Standard Deviation (SD) and Range for all Study Variables*

Variable	<i>M</i>	<i>SD</i>	Observed range
Perspective Taking – Mother	5.01	0.93	2.86–7
Perspective Taking – Father	4.82	1.01	1.43–7
Marital Satisfaction – Mother	4.80	0.84	1.93–6
Marital Satisfaction – Father	4.82	0.77	2.84–6
Parenting Stress – Mother	1.84	0.43	1–3.11
Parenting Stress – Father	1.97	0.49	1–3.39
Family Alliance	12.57	4.76	2–22

TABLE 1.2

*Zero-Order Correlations among Study Variables*

	1	2	3	4	5	6	7
1. PT – Mother	...	.14	.20*	.17 <sup>t</sup>	-.16 <sup>t</sup>	-.29**	.09
2. PT – Father		...	-.07	-.06	.05	-.05	.01
3. MS – Mother			...	.43***	-.37***	-.26**	.09
4. MS – Father				...	-.22*	-.10	.20*
5. PS – Mother					...	.37***	-.26**
6. PS – Father						...	-.13
7. Family Alliance							...

*Note.* PT = Perspective Taking; MS = Marital Satisfaction; PS = Parenting Stress.

<sup>t</sup> $p < .10$  \* $p < .05$ . \*\* $p < .01$ . \*\*\* $p < .001$

TABLE 1.3

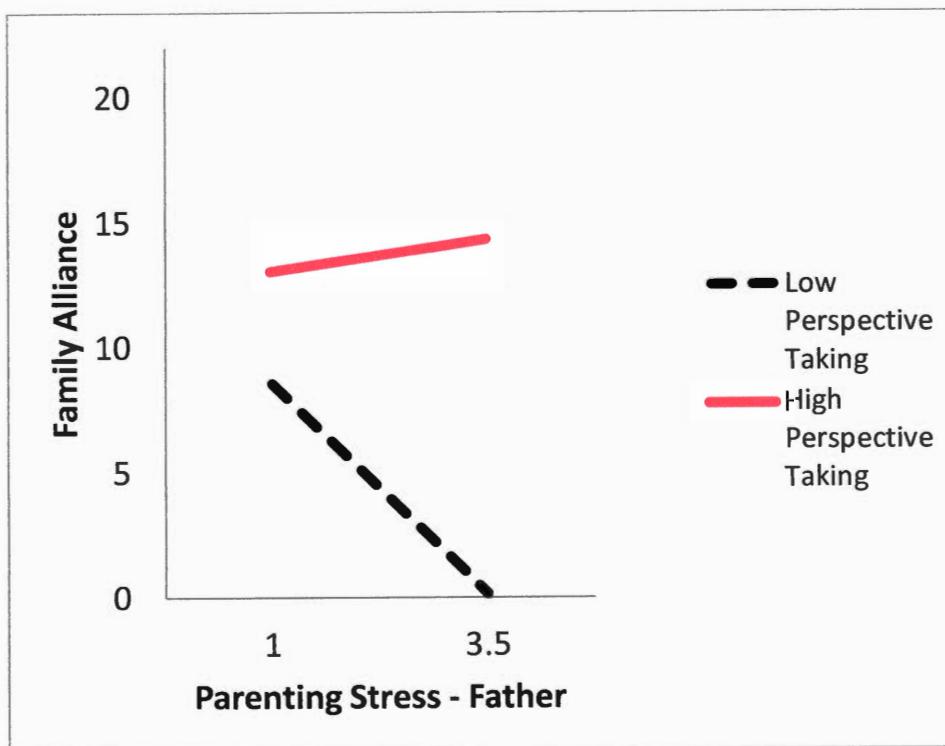
*Regression Equations Predicting Family Alliance*

Predictor variables	$\Delta R^2$	$\Delta F$	$\beta$
<b>Maternal variables</b>			
Block 1	.08	3.82*	
Age – Mother			-.17
Age – Father			-.14
Family SES			.23*
Block 2	.09	3.63*	
MS			-.04
PS			-.29**
PT			.07
Block 3	.02	1.06	
MS X PT			-.01
PS X PT			.13
<b>Paternal variables</b>			
Block 1	.08	3.82*	
Age – Mother			-.17
Age – Father			-.14
Family SES			.23*
Block 2	.04	1.61	
MS			.14
PS			-.13
PT			.01
Block 3	.05	3.10*	
MS X PT			.13
PS X PT			.21*

*Note.* PT = Perspective Taking; MS = Marital Satisfaction; PS = Parenting Stress.

\* $p < .05$ . \*\*  $p < .01$ . \*\*\*  $p < .001$

FIGURE 2.1



*Interaction between fathers' parenting stress and perspective taking in the prediction of family alliance.*

## CHAPITRE III

### CONCLUSION GÉNÉRALE

## CONCLUSION GÉNÉRALE

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les psychologues et chercheuses Élisabeth Fivaz-Depeursinge et Antoinette Corboz-Warnery (1999) ont écrit que la triade mère-père-enfant est l'unité de base à partir de laquelle l'enfant se construit un modèle interne qui influencera ses interactions futures et que la qualité des interactions dans la triade, conceptualisée comme l'alliance familiale, aura un impact sur son développement futur. Ce postulat théorique a été confirmé par les études empiriques qui ont permis d'observer qu'une alliance familiale fluide et empreinte de coopération était associée à un développement plus favorable chez l'enfant (ex., Fivaz-Depeursinge, Lopes, Python & Favez, 2009; McHale, Fivaz-Depeursinge, Dickstein, Robertson & Daley, 2008). Néanmoins, jusqu'à tout récemment, peu de recherches se sont intéressées à comprendre comment se façonne la qualité des interactions dans la triade, autrement dit quels sont les antécédents de l'alliance familiale. Il s'agissait de l'objectif du présent essai doctoral. Plus précisément, nous nous sommes intéressés à la satisfaction conjugale et au stress parental, respectivement en tant qu'indicateurs de la qualité des dyades conjugale et parent-enfant. Nous avons aussi considéré la capacité de prise de perspective des parents en tant que ressource personnelle des parents.

Les résultats de l'essai montrent que, parmi tous les antécédents évalués, seul le stress parental des mères prédit de façon directe la qualité subséquente de l'alliance familiale. En effet, plus les mères se sont montrées stressées, plus l'alliance familiale s'est avérée de piètre qualité cinq ans plus tard. Un lien entre le stress des pères et l'alliance familiale a aussi été trouvé, mais celui-ci est marginal. L'hypothèse sur le stress parental en tant qu'antécédent a donc été partiellement confirmée. Contrairement à nos prédictions, ni la satisfaction conjugale des mères ni celle des pères ne se sont révélées significativement liées à l'alliance familiale. Au sujet de la

prise de perspective, nous avons découvert qu'un stress parental paternel plus élevé prédit des interactions familiales plus négatives, mais seulement chez les pères qui ont des capacités de prise de perspective plus faibles. Contrairement à nos attentes, ce résultat n'a pas été trouvé chez les mères. Cette hypothèse a donc été partiellement confirmée.

### 3.1 Contributions de l'essai

Cet essai contribue de différentes façons au champ de recherche qui s'intéresse aux interactions entre les parents et leur enfant afin de mieux comprendre les liens qui unissent ces différents acteurs dans la famille.

D'abord, sur le plan méthodologique, l'étude utilise un devis de recherche longitudinal. Les études longitudinales, bien que non-expérimentales et donc dans l'impossibilité de démontrer des liens de causalité, permettent néanmoins un plus grand degré de confiance dans la direction des relations observées que les études ne comportant qu'un seul point de cueillette de données.

Ensuite, nous avons observé les interactions des familles à leur domicile. L'observation directe est une technique qui donne la possibilité d'étudier les interactions des mères et des pères avec leur enfant, et elle présente de nombreux avantages. En effet, elle permet de mesurer différentes interactions dans la famille (conflits, interférences, exclusions) qui seraient parfois difficiles à évaluer pour les parents, car ces comportements peuvent survenir rapidement et subtilement, ou encore parce que les parents ne réalisent pas qu'ils agissent de cette manière ou préfèrent ne pas s'en ouvrir (Gardner, 2000).

Aussi, nous avons utilisé un outil de codification des interactions familiales (FAAS; Favez et al., 2011) qui prend en compte l'apport de tous les membres, en incluant l'enfant et non pas seulement la dyade coparentale mère-père. Il est à noter que peu de recherches ont utilisé des instruments spécifiquement conçus et validés avec les mères, les pères et leurs enfants. Il est important d'évaluer les comportements de l'enfant au sein de la triade, car il a été observé que, même tout jeune, il est à même de changer significativement le cours des interactions avec ses parents et que ce pouvoir d'influence croît au fur et à mesure qu'il grandit (ex., Cyr et al., 2014; Fivaz-Depeursinge & Favez, 2006). Par exemple, dans la triade, même si les parents interagissent de manière harmonieuse entre eux et vis-à-vis leur enfant, si ce dernier est difficile et agité ou, au contraire, calme et sage, cela aura un impact sur la qualité des interactions familiales.

Enfin, dans le cadre de notre étude, nous avons considéré les perspectives des mères et des pères. Il est important de prendre en compte le point de vue des deux parents, et pas uniquement celui des mères, ou de combiner les scores des parents. En effet, il a été observé que des mères et des pères se comportent différemment envers leur bébé (ex., mères plus axées sur les soins et l'apprentissage et pères plus centrés sur le jeu et les soins vigoureux, Lamb & Lewis, 2010). Il est donc possible d'envisager que leurs comportements peuvent être modulés différemment selon la perception qu'ils ont de leur état psychosocial ou de la manière dont ils entrent en relation avec leur enfant et leur partenaire. Le fait de tenir compte de leurs deux points de vue permet d'avoir un portrait distinct des mécanismes sous-jacents qui unissent les mères, les pères et leurs enfants dans la famille. Par exemple, dans le cadre de notre recherche, le stress des mères était directement associé à l'alliance tandis que le stress des pères était associé à l'alliance, mais seulement pour ceux qui avaient une faible capacité de prise de perspective.

D'un point de vue théorique, les résultats de l'essai viennent corroborer certains postulats de la théorie systémique et des modèles des déterminants de la parentalité et de la coparentalité (Belsky & Jaffee, 2006; Cox & Paley, 2003; Feinberg, 2003). En accord avec la théorie systémique, nous avons entre autres trouvé que le stress ressenti par l'un des parents dans sa relation avec son enfant débordait dans la famille et était négativement associé à la qualité subséquente des interactions familiales. Ceci est cohérent avec le postulat que tous les membres de la famille sont interdépendants, exercent une influence continue et réciproque les uns sur les autres, et qu'un membre de la famille et ses comportements ne peuvent être compris en dehors du contexte familial. Pour ce qui est des modèles des déterminants parentaux ou coparentaux, les résultats que nous avons trouvés appuient l'idée selon laquelle il y a des caractéristiques psychosociales parentales qui modulent leurs comportements parentaux ou coparentaux en lien avec la qualité des interactions triadiques. Plus spécifiquement, les ressources psychologiques des pères, en l'occurrence leur capacité de prise de perspective, et le stress que les mères ressentent dans la relation avec leur enfant sont des prédicteurs significatifs de leurs comportements lorsqu'ils interagissent à trois des années plus tard. Cette étude est importante, car elle confirme la valeur prédictive des déterminants des comportements parentaux dans la triade et non seulement au sein de dyades parent-enfant, là où ces phénomènes ont généralement été observés.

### 3.2 Pistes de recherche future et limites de la présente étude

D'abord, nous avons observé et codifié les contributions de l'enfant au sein des interactions triadiques, mais nous n'avons pas considéré ses caractéristiques en lien avec l'alliance familiale. La théorie systémique postule que tous les membres de la famille sont liés, incluant l'enfant, et le modèle des déterminants des comportements

parentaux émet l'hypothèse qu'une des sources qui influencent les comportements des parents sont les caractéristiques de leur enfant. Il serait donc pertinent d'évaluer si certains attributs de l'enfant, comme son tempérament, une variable qui a été associée à la qualité des interactions dyadiques parent-enfant (ex., Putnam, Sanson & Rothbart, 2002), est associé à l'alliance familiale, par exemple en tant que modérateur.

Ensuite, nous n'avons pas trouvé de lien entre la satisfaction conjugale des parents et l'alliance familiale. Dans les recherches futures, il serait intéressant d'évaluer différemment la qualité de la relation conjugale afin d'obtenir, entre autres, plus de variabilité dans les résultats. Par exemple, en plus d'un questionnaire qui évalue la perception des parents, il pourrait être intéressant d'ajouter une tâche observationnelle en complément. Il serait aussi pertinent de mesurer la satisfaction conjugale à d'autres moments du développement de l'enfant. En effet, il a été observé que la satisfaction conjugale des parents peut fluctuer, voire chuter, durant la première année de vie du bébé (Belsky & Kelly, 1994; Cox, Owen, Lewis & Henderson, 1989; Michaels & Goldberg, 1988; Schulz, Cowan & Cowan, 1992) et tend à se stabiliser par la suite. Ceci pourrait expliquer, en partie, l'absence de liens trouvés entre la satisfaction conjugale mesurée alors que l'enfant était dans sa deuxième année de vie et l'alliance familiale cinq ans plus tard.

Nous n'avons pas trouvé de lien entre la capacité de prise de perspective maternelle et l'alliance familiale subséquente. Cela indique peut-être l'œuvre d'autres variables modératrices qui seraient plus saillantes pour la mère lors de la période de la petite enfance. Une des variables pertinentes à considérer est le soutien que les mères reçoivent de leur entourage (ex, membres de la famille, amis). Il a été observé qu'un degré plus faible de soutien social ressenti par les mères est négativement associé à leurs comportements parentaux (ex., sensibilité maternelle, soutien à l'autonomie)

lorsqu'elles interagissent seules avec leur enfant (ex., Andresen & Telleen, 1992). En plus, il a été montré que le soutien social pouvait réduire (ou aggraver) l'effet du stress parental maternel sur leurs pratiques parentales (ex., Mertesacker, Bade, Haverkock, & Pauli-Pott, 2004). Ainsi, par exemple, si les mères perçoivent un degré élevé de soutien de la part de leur réseau social, cela pourrait les protéger de l'effet d'un haut degré de stress parental sur leurs comportements maternels dans la triade. Ceci serait à observer dans le cadre d'une recherche future.

Ensuite, dans le cadre d'une recherche future, il serait pertinent de vérifier si le modèle testé dans cette étude a un lien avec le développement subséquent de l'enfant, par exemple lors de sa première année du primaire alors que les apprentissages scolaires deviennent de plus en plus importants (ex., Sameroff & Haith, 1996) et les relations avec les pairs prépondérantes (ex., Hartup, 1992). Par exemple, est-ce que l'enfant d'un père avec un stress élevé, une faible capacité de prise de perspective et une alliance familiale de plus faible qualité voit son développement cognitif ou ses relations avec ses pairs compromis en première année ?

Aussi, il serait approprié d'aller au-delà de la triade familiale en incluant la fratrie dans la mesure des interactions familiales. Précisons d'ailleurs que la majorité des enfants de notre échantillon a au moins un frère ou une sœur. Jusqu'ici, dans les écrits scientifiques, les chercheurs se sont surtout centrés sur l'observation des interactions mère-fratrie (ex., Dunn & Kendrick, 1981) ou père-fratrie (ex., Volling & Belsky, 1992) et non pas l'interaction des pères *et* des mères avec la fratrie. Nous soulignons cependant certaines exceptions. Par exemple, Frascarolo-Moutinot et Favez (2005) ont mis au point une situation d'observation avec les parents et la fratrie dans laquelle tous simulent un pique-nique, ce qui permet d'évaluer entre autres le sous-système de la fratrie. Dans une optique systémique, la relation entre frères et sœurs est un sous-système important au sein de la famille. Les écrits scientifiques ont trouvé que des

relations fraternelles positives étaient entre autres associées à des relations parent-enfants plus chaleureuses et à moins de difficultés chez l'enfant (ex., Volling, 2003). Par exemple, est-ce que la qualité de la relation fraternelle (ex., jalousie, soutien, conflit, chaleur) est également un corrélat de l'alliance familiale ?

Enfin, la présente étude évalue l'alliance familiale et ses prédicteurs dans une population à faible risque socioéconomique, ce qui limite les possibilités de généraliser les résultats de l'étude. Il serait intéressant d'évaluer si les résultats de la présente étude peuvent se répliquer chez différentes populations telles que des familles de parents adolescents, des familles récemment immigrées ou des familles ayant un faible statut socioéconomique.

### 3.3 Implications cliniques

Les résultats de cet essai sont importants dans une optique clinique de prévention et d'intervention, car ils mettent en lumière, très tôt dans la vie de l'enfant, la présence d'antécédents (stress parental des deux parents, prise de perspective des pères) qui sont associés à la qualité des interactions familiales des années plus tard. Plus précisément, le stress parental – significativement pour les mères et marginalement pour les pères – et la capacité de prise de perspective des pères se sont avérés être des variables cruciales lors de la période de la petite enfance en lien avec les interactions familiales alors que l'enfant entrait à la maternelle cinq ans plus tard.

Si nous avons trouvé ce résultat auprès de parents tout-venant qui présentent généralement peu de difficultés psychosociales ou socio-économiques, ceci suggère la pertinence d'évaluer ces variables (stress parental, prise de perspective) chez les

parents plus à risque de présenter des degrés élevés de stress parental et une faible capacité de prise de perspective paternelle. Mais qui sont ces parents plus à risque de ressentir plus de stress ou moins de prise de perspective ? Les écrits scientifiques permettent d'identifier plusieurs de ces familles. Par exemple, il a été montré, comparativement aux parents tout-venant, que les parents souffrant de problèmes de santé mentale étaient plus susceptibles de ressentir du stress parental (ex., Gelfand, Teti & Fox, 1992) et qu'ils présentaient une plus faible capacité de prise de perspective (ex., Psychogiou, Daley, Thompson & Sonuga-Barke, 2010). De plus, les parents d'un enfant présentant des problèmes de développement (ex., autisme, syndrome de Down, prématureté) relativement à ceux d'un enfant au développement typique, sont également plus à risque de présenter des degrés élevés de stress parental (ex., Baker et al., 2003; Dabrowska & Pisula, 2010; Howe, Sheu, Wang & Hsu, 2014; Roach, Orsmond & Barratt, 1999).

Ces résultats suggèrent qu'il est pertinent de faire de la prévention et d'intervenir tôt auprès des familles à risque. Par exemple, en sensibilisant les premiers répondants œuvrant auprès des parents et de leurs enfants, comme les éducatrices en garderie ou encore les pédiatres, aux enjeux liés au stress parental et à la capacité de prise de perspective. Ceux-ci pourraient alors référer les parents à des intervenants qui seraient à même de les aider tels que des psychologues ou des travailleurs sociaux.

Il existe plusieurs interventions qui visent à aider les parents à mieux gérer ou à diminuer l'intensité du stress qu'ils ressentent, par exemple, les interventions qui ciblent la pleine conscience, soit la conscience vigilante et sans jugement de ses propres pensées, émotions et actions (Kabat-Zinn, 1994). Entre autres, il existe plusieurs interventions regroupées sous le terme anglophone de *Mindfulness-Based Stress Reduction* (MBSR; Kabat-Zinn, 2003). Ces interventions mettent l'accent sur les interprétations exemptes de jugement, sur la capacité de l'individu à faire face aux

situations et sur l'acceptation de la situation présente à l'aide de la relaxation et de la méditation. Dans un contexte familial, ces interventions visent à faire en sorte que les parents se voient interagir avec leurs enfants dans l'instant présent et sans jugement (Kabat-Zinn & Kabat-Zinn, 1997). Ils deviennent ainsi plus habiles pour accueillir les différentes perspectives exprimées par chacun des membres de la triade, ce qui peut favoriser la compréhension des états émotionnels de chacun, apaiser le stress et encourager des échanges de qualité. Plusieurs études ont trouvé que ces interventions diminuaient effectivement le stress des parents (ex., Bazzano et al., 2015) et amélioraient la relation parent-enfant (ex., Harnett & Dawe, 2012). Il s'agit donc d'une avenue prometteuse pour réduire le stress des parents et, par le fait même, améliorer la relation avec leur enfant.

Également, plusieurs interventions qui ciblent la capacité de prise de perspective ou des concepts similaires ont été élaborées et validées. La capacité de prise de perspective est, entre autres, un concept voisin de la capacité de mentalisation. En effet, la mentalisation est la capacité à attribuer des états mentaux, des pensées et des émotions à soi-même et à autrui (Fonagy & Target, 2006) tandis que la capacité de prise de perspective implique la capacité de pouvoir se mettre dans « la peau d'une autre personne ». Nous émettons donc l'hypothèse qu'en travaillant la capacité de mentalisation, la capacité de prise de perspective en sera elle aussi améliorée. Cette capacité serait d'autant plus cruciale dans la petite enfance, car le parent doit être capable de se mettre dans la peau de son bébé en se basant uniquement sur ses comportements, celui-ci ayant peu d'habiletés pour exprimer, particulièrement verbalement, ce qu'il pense et ressent (Suchman et al., 2010). Il existe plusieurs interventions qui ciblent cette capacité et qui sont regroupées sous le terme anglais de *Mentalization-Based Treatment* (MBT; Bateman & Fonagy, 2004). Ces interventions ont en outre été validées avec succès auprès des familles (Asen & Fonagy, 2011) ou encore auprès des mères à risque (c.-à-d., souffrant de problèmes de consommation)

et de leur bébé (Suchman, Decoste, Mcmahon, Rounsaville & Mayes, 2011). Par exemple, des chercheurs ont trouvé que, contrairement aux mères qui n'avaient pas suivi de traitement axé sur l'amélioration de leurs capacités de mentalisation, les mères qui avaient suivi ce type d'intervention présentaient de meilleures habiletés à « se mettre dans la peau de leur bébé » et étaient plus sensibles en interaction avec ce dernier (Suchman et al., 2017).

Les résultats de notre essai soulignent aussi que certaines familles interagissent de manière dysfonctionnelle, que ce soit par exemple à cause de l'incapacité de la mère, du père et de l'enfant de co-construire des activités communes, ou encore de l'exclusion d'un ou de plusieurs membres. D'un point de vue clinique, il est important d'évaluer les patrons d'interactions des familles et d'intervenir sur ces dynamiques afin de les assouplir et de les changer si celles-ci s'avèrent problématiques. Par exemple, une des modalités thérapeutiques utilisées auprès des mères, des pères et de leurs enfants est la thérapie systémique familiale, qui s'inspire de diverses écoles théoriques, dont l'approche psychodynamique et les théories cybernétiques de la communication qui sous-tendent que tous les membres de la famille sont interreliés et ont une influence réciproque et constante les uns sur les autres (P. Minuchin, 1985). Lors de ce type de thérapie, le psychologue guide la famille en prenant une position de leader, évalue la structure familiale et crée des conditions qui permettront la transformation de cette structure (P. Minuchin, 1985). L'efficacité de la thérapie familiale (ex., amélioration des interactions familiales, diminution des symptômes chez un ou plusieurs membres de la famille) a maintes fois été démontrée (Carr, 2000; Cottrell & Boston, 2002; Markus, Lange & Pettigrew, 1990; Miller, Ryan, Keitner, Bishop & Epstein, 2000; Ozechowski & Liddle, 2000; Pinsof & Wynne, 1995; Pinsof, Wynne & Hambright, 1996).

Il est également possible d'intervenir auprès des familles en utilisant la situation de jeu semi-structurée du *Lausanne Trilogue Play* (LTP; Fivaz-Depeursinge & Corboz-Warnery, 1999), situation qui a été utilisée dans cet essai. Par exemple, Philipp (2012) a mis au point le *Reflective Family Play*, une intervention clinique qui vise à intervenir auprès des familles biparentales ayant un ou des enfants âgés entre 0 et 5 ans. Cette intervention vise entre autres à évaluer et à améliorer les interactions familiales et intègre le programme d'intervention validé du *Watch, Wait, and Wonder* (WWW; Cohen et al., 1999) qui implique pour les parents de suivre les initiatives de leurs enfants et utilise le LTP comme outil d'évaluation et d'intervention.

En conclusion, cet essai met en évidence l'existence d'antécédents qui peuvent influencer les interactions familiales futures et qu'il est important – et possible – de prévenir et d'intervenir auprès des parents afin de diminuer leur stress parental, d'améliorer leur capacité de prise de perspective et de moduler et d'améliorer les patrons d'interactions dans leur famille; le tout afin de viser à un mieux-être des mères et des pères et, ultimement, à un meilleur développement pour leurs enfants.

## BIBLIOGRAPHIE DES RÉFÉRENCES CITÉES DANS L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION

- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Oxford, England : Lawrence Erlbaum.
- Almeida, D. M., Wethington, E., & Chandler, A. L. (1999). Daily transmission of tensions between marital dyads and parent-child dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 49–61. <http://dx.doi.org/10.2307/353882>
- Andresen, P. A., & Telleen, S. L. (1992). The relationship between social support and maternal behaviors and attitudes: A meta-analytic review. *American Journal of Community Psychology*, 20, 753–774. <http://dx.doi.org/10.1007/BF00942236>
- Asen, E., & Fonagy, P. (2012). Mentalization-based therapeutic interventions for families. *Journal of Family Therapy*, 34, 347–370.  
<http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-6427.2011.00552.x>
- Baker, B. L., McIntyre, L. L., Blacher, J., Crnic, K., Edelbrock, C., & Low, C. (2003). Pre-school children with and without developmental delay: behaviour problems and parenting stress over time. *Journal of Intellectual Disability Research*, 47, 217–230. <http://dx.doi.org/10.1046/j.1365-2788.2003.00484.x>
- Bateman, A. W., & Fonagy, P. (2004). Mentalization-based treatment of BPD. *Journal of personality disorders*, 18, 36-51.  
<http://dx.doi.org/10.1521/pedi.18.1.36.32772>
- Batson, C. D. (1994). Why act for the public good? Four answers. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 20, 603–610.  
<http://dx.doi.org/10.1177/0146167294205016>
- Bazzano, A., Wolfe, C., Zylowska, L., Wang, S., Schuster, E., Barrett, C., & Lehrer, D. (2015). Mindfulness based stress reduction (MBSR) for parents and caregivers of individuals with developmental disabilities: A community-based approach. *Journal of Child and Family Studies*, 24, 298–308.  
<http://dx.doi.org/10.1007/s10826-013-9836-9>

- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child development*, 55, 83-96. <http://dx.doi.org/10.2307/1129836>
- Belsky, J. & Kelly, J. (1994). *The Transition to Parenthood: how a first child changes a marriage*. London: Vermilion.
- Belsky, J., Crnic, K., & Gable, S. (1995). The determinants of coparenting in families with toddler boys: Spousal differences and daily hassles. *Child development*, 66, 629–642. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8624.1995.tb00894.x>
- Belsky, J. & Jaffee, S. (2006). The Multiple Determinants of Parenting. In D. Cicchetti & D. Cohen (Eds.), (2nd Ed., Vol. 3, pp. 38–85) *Developmental Psychopathology : Risk, disorder and adaptation*. New York: Wiley.
- Bornstein, M. H. (2002). Parenting infants. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (Vol. 1, pp. 3–44). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Bowen, M., Big, N., & Mainhagu, P. (1984). La différenciation du soi : les triangles et les systèmes émotifs familiaux. Paris: ESF.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American journal of Orthopsychiatry*, 52, 664–678. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1939-0025.1982.tb01456.x>
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss*. New York: Basic Books.
- Bronte-Tinkew, J., Horowitz, A., & Carrano, J. (2010). Aggravation and stress in parenting: Associations with coparenting and father engagement among resident fathers. *Journal of Family Issues*, 31, 525–555. <http://dx.doi.org/10.1177/0192513X09340147>
- Carr, A. (2000). Evidence-based practice in family therapy and systemic consultation: Child-focused problems. *Journal of Family therapy*, 22, 29–60. <http://dx.doi.org/10.1111/1467-6427.00137>
- Cohen, N. J., Muir, E., Lojkasek, M., Muir, R., Parker, C. J., Barwick, M., & Brown, M. (1999). Watch, wait, and wonder: Testing the effectiveness of a new approach

- to mother–infant psychotherapy. *Infant Mental Health Journal: Official Publication of The World Association for Infant Mental Health*, 20, 429–451. [http://dx.doi.org/10.1002/\(SICI\)1097-0355\(199924\)20:4<429::AID-IMHJ5>3.0.CO;2-Q](http://dx.doi.org/10.1002/(SICI)1097-0355(199924)20:4<429::AID-IMHJ5>3.0.CO;2-Q)
- Cottrell, D., & Boston, P. (2002). Practitioner review: The effectiveness of systemic family therapy for children and adolescents. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 43, 573–586. <http://dx.doi.org/10.1111/1469-7610.00047>
- Cox, M. J., Owen, M. T., Lewis, J. M., & Henderson, V. K. (1989). Marriage, adult adjustment, and early parenting. *Child development*, 60, 1015–1024. <http://dx.doi.org/10.2307/1130775>
- Cox, M. J., & Paley, B. (2003). Understanding families as systems. *Current Directions in Psychological Science*, 12, 193–196. <http://dx.doi.org/10.1111/1467-8721.01259>
- Cyr, C., Dubois-Comtois, K., Pascuzzo, K., Bélineau, M-J, & Moss, E. (2014). Transmission of attachment at preschool-age: the Mediating role of mother-child conversation styles. *Journal of Child & Adolescent Behavior*, 2, 171–184. <http://dx.doi.org/10.4172/2375-4494.1000171>
- Dabrowska, A., & Pisula, E. (2010). Parenting stress and coping styles in mothers and fathers of preschool children with autism and Down syndrome. *Journal of Intellectual Disability Research*, 54, 266–280. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1365-2788.2010.01258.x>
- Deschênes, M., Bernier, A., Jarry-Boileau, V., & St-Laurent, D. (2014). Concordance between the quality of maternal and paternal parenting behavior within couples. *The Journal of genetic psychology*, 175, 346–362. <http://dx.doi.org/10.1080/00221325.2014.926264>
- Dunn, J., & Kendrick, C. (1981). Social behavior of young siblings in the family context: Differences between same-sex and different-sex dyads. *Child Development*, 52, 1265–1273. <http://dx.doi.org/10.2307/1129515>

- Emde, R. N. (1994). Developing psychoanalytic representations of experience. *Infant mental health journal*, 15, 42–49. [http://dx.doi.org/10.1002/1097-0355\(199421\)15:1<42::AID-IMHJ2280150106>3.0.CO;2-M](http://dx.doi.org/10.1002/1097-0355(199421)15:1<42::AID-IMHJ2280150106>3.0.CO;2-M)
- Favez, N., Darwiche, J., Despland, J. N., Fivaz-Depeursinge, E., Frascarolo-Moutinot, F., Guex, P., ... & Tissot, H. (2013). *Naître et grandir au sein de la triade: le développement de l'alliance familiale*. De Boeck.
- Favez, N., Scaiola, C. L., Tissot, H., Darwiche, J., & Frascarolo, F. (2011). The family alliance assessment scales: steps toward validity and reliability of an observational assessment tool for early family interactions. *Journal of child and family studies*, 20, 23–37. <http://dx.doi.org/10.1007/s10826-010-9374-7>
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice*, 3, 95–131. [http://dx.doi.org/10.1207/S15327922PAR0302\\_01](http://dx.doi.org/10.1207/S15327922PAR0302_01)
- Feinberg, M. E., Kan, M. L., & Hetherington, E. M. (2007). The longitudinal influence of coparenting conflict on parental negativity and adolescent maladjustment. *Journal of Marriage and Family*, 69, 687–702. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3737.2007.00400.x>
- Fishman, H. C., & Minuchin, S. (1981). *Family therapy techniques*. Harvard University Press.
- Fivaz-Depeursinge, E., & Corboz-Warnery, A. (1999). *The primary triangle: A developmental systems view of mothers, fathers, and infants*. New York: Basic books.
- Fivaz-Depeursinge, E., & Favez, N. (2006). Exploring triangulation in infancy: Two contrasted cases. *Family Process*, 45, 3–18. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2006.00077.x>
- Fivaz-Depeursinge, E., Lopes, F., Python, M., & Favez, N. (2009). Coparenting and toddler's interactive styles in family coalitions. *Family Process*, 48, 500–516. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2009.01298.x>

- Flavell, J. H. (2004). Theory-of-mind development: Retrospect and prospect. *Merrill-Palmer Quarterly*, 50, 274–290. <http://dx.doi.org/10.1353/mpq.2004.0018>
- Fonagy, P., & Target, M. (2006). The mentalization-focused approach to self pathology. *Journal of personality disorders*, 20, 544–576. <http://dx.doi.org/10.1521/pedi.2006.20.6.544>
- Frascarolo-Moutinot, F., & Favez, N. (2005). Une nouvelle situation pour évaluer le fonctionnement familial: le Jeu du Pique-Nique. *Devenir*, 17, 141–151. <http://dx.doi.org/10.3917/dev.052.0141>
- Galinsky, A. D., Maddux, W. W., Gilin, D., & White, J. B. (2008). Why it pays to get inside the head of your opponent: The differential effects of perspective taking and empathy in negotiations. *Psychological science*, 19, 378–384. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-9280.2008.02096.x>
- Gardner, F. (2000). Methodological issues in the direct observation of parent-child interaction: Do observational findings reflect the natural behavior of participants? *Clinical child and family psychology review*, 3, 185–198. <http://dx.doi.org/10.1023/A:1009503409699>
- Gelfand, D. M., Teti, D. M., & Radin Fox, C. E. (1992). Sources of parenting stress for depressed and nondepressed mothers of infants. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 21, 262–272. [http://dx.doi.org/10.1207/s15374424jccp2103\\_8](http://dx.doi.org/10.1207/s15374424jccp2103_8)
- Harnett, P. H., & Dawe, S. (2012). The contribution of mindfulness-based therapies for children and families and proposed conceptual integration. *Child and Adolescent Mental Health*, 17, 195–208. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1475-3588.2011.00643.x>
- Hartup, W. W. (1992). Friendships and their developmental significance. In H. McGurk (Ed.), *Childhood social development: Contemporary perspectives* (pp. 175–205). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Hayes, A. F. (2013). *Introduction to mediation, moderation and conditional process analysis: a Regression-based approach*. New York, NY: The Guilford Press

- Hinde, R.A. (1989). Reconciling the family systems and the relationships approaches to child development. In Kreppner, K., & Lerner, R.M. (Eds.) *Family systems and life-span development*, (pp. 149–163). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Howe, T. H., Sheu, C. F., Wang, T. N., & Hsu, Y. W. (2014). Parenting stress in families with very low birth weight preterm infants in early infancy. *Research in developmental disabilities*, 35, 1748–1756.  
<http://dx.doi.org/10.1016/j.ridd.2014.02.015>
- Kabat-Zinn, J. (1994). *Wherever you go, there you are: Mindfulness meditation in everyday life*. New York: Hyperion.
- Kabat-Zinn, M., & Kabat-Zinn, J. (1997). *Everyday blessings: The inner work of mindful parenting*. New York: Hyperion.
- Kabat-Zinn, J. (2003). Mindfulness-based interventions in context: past, present, and future. *Clinical psychology: Science and practice*, 10, 144–156.  
<http://dx.doi.org/10.1093/clipsy.bpg016>
- Katz, L. F., & Gottman, J. M. (1996). Spillover effects of marital conflict: In search of parenting and coparenting mechanisms. *New Directions for Child and Adolescent Development*, 1996, 57–76.  
<http://dx.doi.org/10.1002/cd.23219967406>
- Kerig, P. K. (1995). Triangles in the family circle: Effects of family structure on marriage, parenting, and child adjustment. *Journal of Family Psychology*, 9, 28 – 43. <http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.9.1.28>
- Kolak, A. M., & Volling, B. L. (2007). Parental expressiveness as a moderator of coparenting and marital relationship quality. *Family Relations*, 56, 467–478.  
<http://dx.doi.org/10.1111/j.1741-3729.2007.00474.x>
- Lamb, M. E., & Lewis, C. (2010). The development and significance of father-child relationships in two-parent families. In M. E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (pp. 94–153). Hoboken NJ: Wiley

- Leaper, C. (2002). Parenting girls and boys. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting: Children and parenting* (pp. 189–225). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Lindahl, K. M., Clements, M., & Markman, H. (1997). Predicting marital and parent functioning in dyads and triads: A longitudinal investigation of marital processes. *Journal of Family Psychology, 11*, 139–151.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.11.2.139>
- Markus, E., Lange, A., & Pettigrew, T. F. (1990). Effectiveness of family therapy: a meta-analysis. *Journal of Family Therapy, 12*, 205–221.  
<http://dx.doi.org/10.1046/j..1990.00388.x>
- McHale, J. P. (1995). Coparenting and triadic interactions during infancy: The roles of marital distress and child gender. *Developmental psychology, 31*, 985–996.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.31.6.985>
- McHale, J. P., Khazan, I., Erera, P., Rotman, T., DeCoursey, W., & McConnell, M. (2002). Coparenting in diverse family systems. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting: Being and becoming a parent* (pp. 75–107). Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum.
- McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R., & Rao, N. (2004). Growing points for coparenting theory and research. *Journal of Adult Development, 11*, 221–234.  
<http://dx.doi.org/10.1023/B:JADE.0000035629.29960.ed>
- McHale, J. P., Fivaz-Depeursinge, E., Dickstein, S., Robertson, J., & Daley, M. (2008). New evidence for the social embeddedness of infants' early triangular capacities. *Family Process, 47*, 445–463. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1545-5300.2008.00265.x>
- Mertesacker, B., Bade, U., Haverkock, A., & Pauli-Pott, U. (2004). Predicting maternal reactivity/sensitivity: The role of infant emotionality, maternal depressiveness/anxiety, and social support. *Infant Mental Health Journal, 25*, 47– 61. <http://dx.doi.org/10.1002/imhj.10085>
- Michaels, G. Y., & Goldberg, W. A. (1988). *The transition to parenthood: Current theory and research*. Cambridge University Press.

- Miller, I. W., Ryan, C. E., Keitner, G. I., Bishop, D. S., & Epstein, N. B. (2000). The McMaster approach to families: Theory, assessment, treatment and research. *Journal of Family Therapy*, 22, 168–189.  
<http://dx.doi.org/10.1111/1467-6427.00145>
- Minuchin, P. (1985). Families and individual development: Provocations from the field of family therapy. *Child development*, 56, 289–302.  
<http://dx.doi.org/10.2307/1129720>
- Minuchin, S. (1974). *Families and family therapy*. Harvard University Press.
- Mitchell, S. J., See, H. M., Tarkow, A. K., Cabrera, N., McFadden, K. E., & Shannon, J. D. (2007). Conducting studies with fathers: Challenges and opportunities. *Applied Development Science*, 11, 239–244.  
<http://dx.doi.org/10.1080/10888690701762159>
- Neale, M. A., & Bazerman, M. H. (1983). The role of perspective-taking ability in negotiating under different forms of arbitration. *ILR Review*, 36, 378–388.  
<http://dx.doi.org/10.1177/001979398303600304>
- Ozechowski, T. J., & Liddle, H. A. (2000). Family-based therapy for adolescent drug abuse: Knowns and unknowns. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 3, 269–298. <http://dx.doi.org/10.1023/A:1026429205294>
- Parke, R. D. (2002). Fathers and families. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting: Being and becoming a parent* (pp. 27-73). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Paese, P. W., & Yonker, R. D. (2001). Toward a better understanding of egocentric fairness judgments in negotiation. *International Journal of Conflict Management*, 12, 114–131. <http://dx.doi.org/10.1108/eb022852>
- Philipp, D. A. (2012). Reflective family play: A model for whole family intervention in the infant and preschool clinical population. *Infant Mental Health Journal*, 33, 599–608. <http://dx.doi.org/10.1002/imhj.21342>
- Pinsof, W. M., Wynne, L. C., & Hambright, A. B. (1996). The outcomes of couple and family therapy: Findings, conclusions, and

- recommendations. *Psychotherapy: Theory, Research, Practice, Training*, 33, 321–331. <http://dx.doi.org/10.1037/0033-3204.33.2.321>
- Pinsof, W. M., & Wynne, L. C. (1995). The efficacy of marital and family therapy: An empirical overview, conclusions, and recommendations. *Journal of Marital and Family therapy*, 21, 585–613. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1752-0606.1995.tb00179.x>
- Pope Edwards, C., & Liu, W. L. (2002). Parenting toddlers. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (Vol. 1, pp. 45–71). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Psychogiou, L., Daley, D., Thompson, M. J., & Sonuga-Barke, E. J. (2008). Parenting empathy: Associations with dimensions of parent and child psychopathology. *British Journal of Developmental Psychology*, 26, 221–232. <http://dx.doi.org/10.1348/02615100X238582>
- Putnam, S. P., Sanson, A. V., & Rothbart, M. K. (2002). Child temperament and parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting: Children and parenting* (pp. 255–277). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Roach, M. A., Orsmond, G. I., & Barratt, M. S. (1999). Mothers and fathers of children with Down syndrome: Parental stress and involvement in childcare. *American Journal on Mental Retardation*, 104, 422–436. [http://dx.doi.org/10.1352/0895-8017\(1999\)104<0422:MAFOCW>2.0.CO;2](http://dx.doi.org/10.1352/0895-8017(1999)104<0422:MAFOCW>2.0.CO;2)
- Russell, A., & Russell, G. (1994). Coparenting early school-age children: An examination of mother-father interdependence within families. *Developmental Psychology*, 30, 757–770. <http://dx.doi.org/10.1037/0012-1649.30.5.757>
- Sameroff, A. J., & Haith, M. M. (1996). *The five to seven year shift: The age of reason and responsibility*. Chicago: University of Chicago Press.
- Savitsky, K., Van Boven, L., Epley, N., & Wight, W. M. (2005). The unpacking effect in allocations of responsibility for group tasks. *Journal of Experimental Social Psychology*, 41, 447–457. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jesp.2004.08.008>
- Schoppe-Sullivan, S. J., Mangelsdorf, S. C., Frosch, C. A., & McHale, J. L. (2004). Associations between coparenting and marital behavior from infancy to the

- preschool years. *Journal of Family Psychology*, 18, 194–207.  
<http://dx.doi.org/10.1037/0893-3200.18.1.194>
- Schulz, M. S., Cowan, C. P., & Cowan, P. A. (2006). Promoting healthy beginnings: A randomized controlled trial of a preventive intervention to preserve marital quality during the transition to parenthood. *Journal of consulting and clinical psychology*, 74, 20–31. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-006X.74.1.20>
- Sroufe, L. A., & Rutter, M. R. (1984). The domain of developmental psychopathology. *Child Development*, 55, 17–29.  
<http://dx.doi.org/10.2307/1129832>
- Suchman, N. E., DeCoste, C., Castiglioni, N., McMahon, T. J., Rounsaville, B., & Mayes, L. (2010). The Mothers and Toddlers Program, an attachment-based parenting intervention for substance using women: Post-treatment results from a randomized clinical pilot. *Attachment & Human Development*, 12, 483–504.  
<http://dx.doi.org/10.1080/14616734.2010.501983>
- Suchman, N. E., Decoste, C., Mcmahon, T. J., Rounsaville, B., & Mayes, L. (2011). The mothers and toddlers program, an attachment-based parenting intervention for substance-using women: Results at 6-week follow-up in a randomized clinical pilot. *Infant mental health journal*, 32, 427–449.  
<http://dx.doi.org/10.1002/imhj.20303>
- Suchman, N. E., DeCoste, C. L., McMahon, T. J., Dalton, R., Mayes, L. C., & Borelli, J. (2017). Mothering From the Inside Out: Results of a second randomized clinical trial testing a mentalization-based intervention for mothers in addiction treatment. *Development and psychopathology*, 29, 617–636.  
<http://dx.doi.org/10.1017/S0954579417000220>
- Talbot, J. A., & McHale, J. P. (2004). Individual parental adjustment moderates the relationship between marital and coparenting quality. *Journal of Adult Development*, 11, 191 –205.  
<http://dx.doi.org/10.1023/B:JADE.0000035627.26870.f8>
- Volling, B. L., & Belsky, J. (1992). The contribution of mother-child and father-child relationships to the quality of sibling interaction: A longitudinal study. *Child development*, 63, 1209–1222. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8624.1992.tb01690.x>

Volling, B. L. (2003). Sibling relationships. In M. H. Bornstein, L. Davidson, C. L. M. Keyes, & K. A. Moore (Eds.), *Crosscurrents in contemporary psychology. Well-being: Positive development across the life course* (pp. 205–220). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.

Wade-Benzoni, K. A., Tenbrunsel, A. E., & Bazerman, M. H. (1996). Egocentric interpretations of fairness in asymmetric, environmental social dilemmas: Explaining harvesting behavior and the role of communication. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 67, 111–126.  
<http://dx.doi.org/10.1006/obhd.1996.0068>

Winsler, A., Madigan, A. L., & Aquilino, S. A. (2005). Correspondence between maternal and paternal parenting styles in early childhood. *Early Childhood Research Quarterly*, 20, 1–12. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ecresq.2005.01.007>